

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



Bibliothèque de l'École
d'Agriculture, X

VOLUME XXII, No 36

QUÉBEC

6 SEPTEMBRE 1934

Sans Aide . .



VOUS êtes seul dans vos affaires. Sur vous seul pèse la responsabilité d'arracher à la terre de quoi nourrir, vêtir et loger votre famille.

Supposons que votre femme et vos enfants se trouveraient tout à coup privés de votre soutien. Que deviendraient alors votre foyer—votre ferme—et ceux qui vous sont chers?

Sachez parer à une telle éventualité au moyen de l'Assurance sur la Vie. Alors, si vous veniez à partir, votre propriété resterait intacte et votre famille aurait de quoi se supporter.

Accueillez bien le Représentant de l'Assurance sur la Vie chez vous. Il est votre ami.

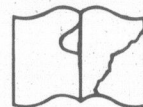
l'Assurance sur la Vie



Gardienne des

Fermes Canadiennes

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance sur la Vie



Rép. à A. B. — Je ne comprends pas très bien votre question et je suis porté à croire qu'il s'agit de la Commission des Accidents du Travail. Je vous conseillerais, en conséquence, de vous adresser à cette Commission qui a son bureau à Québec sur la Grande-Allée et vous obtiendrez toutes les informations que vous désirerez.

TESTAMENT. Q. Je suis un célibataire et désire faire mon testament. Comme tel n'est-il permis de le faire sans qu'il soit reçu par un notaire et, si oui, est-ce qu'il m'est permis de prendre pour les deux témoins mes deux frères ou un frère et une sœur qui seront héritiers?

Rép. à J. B. — La loi ne distingue pas à savoir si une personne doit être mariée ou non pour faire un testament de tel genre ou tel autre et, comme je l'ai déjà dit antérieurement, il y a trois sortes de testament, celui suivant la forme notariale, celui suivant les formes requises pour le testament olographe et celui qui est fait par écrit et devant témoins, d'après le mode dérivé de la Loi d'Angleterre. Vous paraissez vouloir faire votre testament suivant le mode dérivé de la Loi d'Angleterre.

Les témoins doivent être majeurs et non condamnés à la dégradation civique ou à une peine infamante. Les enfants et les femmes peuvent être témoins, mais une femme ne peut être témoin avec son mari, non plus que la femme du notaire instructeur, non plus que les clercs et serviteurs des notaires.

VENTE D'IMMEUBLE POUR TAXES ET LOYER. Q. Une propriété a été vendue par le Conseil de Comté en mars 1933, l'adjudicataire de l'immeuble a fait part de ses droits à l'ancien propriétaire, l'a mis en demeure d'évacuer les lieux ou de payer un loyer de \$25.00 par mois. L'ancien propriétaire a accusé réception de cet avis et a ajouté qu'il irait régler cette affaire sous peu mais a continué d'occuper et d'exploiter la dite propriété sans s'occuper de payer un sou de loyer. Peut-on le forcer à payer le loyer ou à laisser les lieux avant les deux ans et quels moyens prendre s'il refuse? Est-ce que le loyer affecte la propriété au même degré que les taxes ou si le propriétaire est seul responsable personnellement et est-il possible qu'il soit collecté lors du retrait avec les frais de vente et les intérêts?

Rép. à L. G. B. — Je ne crois pas que par l'avis que vous avez donné à l'ancien propriétaire de l'immeuble, auquel il n'y a pas eu d'acceptation formelle, vous puissiez être en droit de réclamer un loyer de \$25.00 par mois ou au plus contre le tout est assurable à l'occupation d'un héritage par simple tolérance du propriétaire et l'occupant est considéré alors comme un locataire et est tenu de payer la valeur annuelle de tel héritage. Il sera donc nécessaire de faire établir quelle peut être la valeur annuelle de cet héritage. Si l'ancien propriétaire se refuse de laisser les lieux il vous faudra instituer des procédures contre lui et je vous conseille de consulter votre avocat au plus tôt. La loi ne permet pas advenant que l'ancien propriétaire prenne avantage du retrait, à ce qu'il soit obligé de payer autre chose que les taxes, les frais et les intérêts et il n'est pas question du paiement de quelque loyer ou de quelque autre somme qui pourrait être entendue ou convenue entre les parties.

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LEGAL DU "BULLETIN DE LA FERME"

AVIS IMPORTANT. Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'àux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont classés à traiter entre le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

ASSURABLE A L'OCCUPATION D'UN HERITAGE PAR SIMPLE TOLERANCE. Q. J'ai un terrain de 10 arpents, j'en ai loué une partie à un locataire et est tenu de payer la valeur annuelle de tel héritage. Il sera donc nécessaire de faire établir quelle peut être la valeur annuelle de cet héritage. Si l'ancien propriétaire se refuse de laisser les lieux il vous faudra instituer des procédures contre lui et je vous conseille de consulter votre avocat au plus tôt. La loi ne permet pas advenant que l'ancien propriétaire prenne avantage du retrait, à ce qu'il soit obligé de payer autre chose que les taxes, les frais et les intérêts et il n'est pas question du paiement de quelque loyer ou de quelque autre somme qui pourrait être entendue ou convenue entre les parties.

BREVET D'AUDITEUR. Q. Où pourrais-je m'adresser pour obtenir un brevet d'auditeur?

Rép. à J. W. C. — Je crois qu'il serait préférable que vous communiquiez directement avec le Secrétaire de l'Université Laval de Québec, lequel vous fournira toutes les informations, car j'ignore même s'il existe des brevets pour les auditeurs.

SOCIÉTÉ. Q. Il y a quelque temps j'ai acheté une part d'épandeur d'engrais mon voisin qui était seul propriétaire de cet objet, pour le prix de \$25.00, sans que le tout soit reconnu par écrit. Les frais de réparation de cet objet ont été payés en parts égales par le propriétaire et moi-même. Aujourd'hui le propriétaire vend d'autres parts à d'autres personnes et offre même de vendre sa part. Lors de l'achat de ma part il n'a jamais été question que le propriétaire de cet objet entendait vendre des parts à d'autres personnes mais, en réponse, il déclare que j'aurais été informé de la ligne de conduite qu'il entendait suivre si je le lui avais demandé. Quels sont mes droits?

Rép. à H. B. — De par les informations que vous me fournissez, il est assez difficile de pouvoir déclarer que vous avez formé une société et tout ce qui dépend du fait d'achat de l'objet de tout ce qui a pu exister entre vous et l'autre personne, des différents pourparlers, etc. Je crois que seul votre avocat,

qui sera en état de vous poser toutes les questions qu'il jugera à propos, peut en cette affaire vous donner une opinion précise et, en conséquence, je vous conseille de le rencontrer au plus tôt.

LOCATION D'UNE TERRE. Q. J'ai loué une terre à charge de payer les taxes et, n'ayant pas d'argent, je ne les ai pas payées. J'ai offert au propriétaire de la terre un cheval pour acquitter mon dû mais il a refusé ma proposition. Suis-je en droit d'enlever le fumier et est-ce que mon locataire a le droit de prendre jugement contre moi?

Rép. à S. C. — Comme je l'ai déjà déclaré dans des réponses antérieures, les fumiers sont considérés comme immeubles et je ne crois pas que vous soyez en droit de les enlever. Votre locataire a le droit en n'importe quel temps d'instituer des procédures contre vous, de prendre jugement et de procéder à l'enlèvement de vos biens.

EXPROPRIATION. Q. Il y a une vingtaine d'années, j'ai vendu un terrain d'un demi-arpent de largeur sur deux arpents de longueur ouvrant par le fait une rue sur la longueur d'un arpent du terrain vendu. L'acheteur de ce terrain a construit une maison et un moulin au bout de la rue, ce dernier étant situé au bout de l'extrémité de la rue. Le moulin, il y a trois ans, a ajouté une annexe en égalité à son ancien moulin, ce qui a eu pour mauvais effet de restreindre l'espace de terrain qui donnait accès aux cultivateurs de pénétrer avec leur charge de grain, de foin, dans la nouvelle bâtisse. Le propriétaire m'a alors demandé de lui louer une pointe de terre au prix de \$5.00 par année qu'il n'a pas payé durant deux ans. Maintenant il m'offre la moitié du prix et je ne veux pas accepter. Le maire de la paroisse m'affirme que, si je ne consens pas à louer le terrain au dernier prix offert, le conseil municipal expropriera ce dit terrain et me forcera à le vendre au prix que les conseillers l'estimeront. Je désirerais connaître votre opinion à ce sujet?

Rép. à J. E. B. — Il est toujours permis à un conseil municipal, lorsqu'il s'agit de l'intérêt public, de faire exproprier les immeubles qu'il est porté à proposer. Par contre je ne vois pas la raison principale qui pourrait justifier une expropriation dans le cas que vous ne représentez. Si, à tout événement, l'expropriation était décidée, ce n'est pas au conseil municipal à décider le prix à être payé car, si le montant ne représente pas la valeur du terrain exproprié, vous aurez le droit de faire connaître vos prétentions et de faire une preuve quant à la valeur de la propriété à être expropriée et, si la preuve est jugée satisfaisante, vous serez payé du montant qui sera décidé par l'autorité compétente.

FAUCHEUSE. Q. Mon voisin et moi étions tous deux, chacun, propriétaires d'une faucheuse en mauvais état. Nous nous sommes entendus pour prendre les morceaux nécessaires qui étaient en bon état sur ma faucheuse et ainsi réparer la faucheuse de mon voisin à la condition que nous aurions un usage commun de la faucheuse qui lui appartenait, et ce tant qu'elle durerait. Aujourd'hui mon voisin réclame ma faucheuse, il est venu pour la chercher et je lui ai répété les détails susmentionnés, tout en refusant d'enlever les morceaux qui m'appartenaient, et j'ai ajouté qu'il n'avait pas le droit de la dite faucheuse suivant bon sens. Est-ce que cette faucheuse appartient à l'un des deux ou dois-je lui remettre, ou encore suis-je en droit d'y enlever les morceaux qui étaient ma propriété?

Rép. à E. St-L. — La faucheuse n'est certainement pas votre propriété et je crois que votre voisin est en droit de se faire remettre la possession de sa faucheuse. Tout de même, étant donné que l'entente qui avait été acceptée de part et d'autre n'était pas pour une date déterminée et qu'elle était susceptible de rétroaction en n'importe quel temps, vous avez certainement le droit de reprendre les morceaux qui vous appartiennent ou de vous les faire payer par votre voisin.

RECOLTE. Q. Ma terre est affectée d'une hypothèque pour une balance d'environ \$1100.00 en capital actuellement échue et je n'ai pas payé l'intérêt pour l'année 1933. J'ai semé ma terre et je désirerais savoir si mon créancier a droit sur la récolte ou si elle m'appartient?

Rép. à J. N. — Les récoltes pendantes par les racines et les fruits des arbres non encore recueillis sont immeubles par leur nature. Au fur et à mesure que les grains sont coupés et que les fruits sont détachés ils deviennent meubles pour la partie ainsi coupée et détachée. Les biens vous appartenant nonobstant qu'ils soient meubles ou immeubles mais votre créancier, s'il institue des procédures contre vous et prend jugement, pourra faire saisir les biens meubles et les biens immeubles pour être payé de son dû.

T'a pas ?

À LA FÊTE DU TRAVAIL...



Aux ouvriers qui travaillent de leurs mains ~



Aux agriculteurs qui labourent nos terres ~



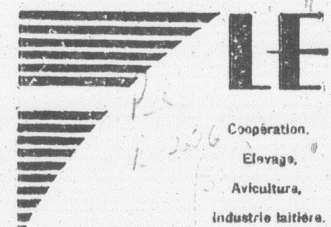
Au TRAVAIL en général ~ Salut! ~ Salut!



Et à la BLACK HORSE — la bière des travailleurs!

Dites simplement —
"Bière
BLACK

HORSE
Dawes, S.V.P."



Volume XXII—Henri Gagné

UNE PENSÉE

PAR SEMAINE

Si quelqu'un vous enseigne que vous pouvez vous élever dans la vie sans l'instruction, le valet l'économie, fuyez-le. (L. Klein)

Quand nous mettrons ces sous presse, dans tous nos établissements scolaires, la scolarité bourdonnera de veau. Garçons et fillettes souhaitent le bonjour à l'institutrice ancienne ou fait connaissance de la nouvelle maîtresse engagée par les commissaires.

Celle-ci sera toute d'argent pour les uns, chère de toutes les imperfections des autres. Ainsi va le monde. Passons.

Le sujet que nous touchons prête à plus de commentaires que nous n'en pourrions dans le peu d'espace qui nous est accordé pour cette rubrique. Nous ne voudrions pas redire des choses dont vous avez déjà parlé cent fois et plus en nous donnant l'appui que les parents ont donné aux institutrices, en soutenant l'autorité auprès des enfants, même qu'au respect qu'ils ont et parents doivent à ces personnes ayant choisi la carrière de l'enseignement faite de dévouement et de sacrifices, ne serais-ce celui de vivre éloignée de la famille durant de longs mois.

J'imagine d'ailleurs qu'au cours de dimanche dernier, le pasteur, en vous rappelant la mission que vous avez donnée aux enfants à la classe des l'école, vous a aussi rappelé la tâche de l'enseignement, vous a aussi rappelé vos devoirs envers ceux qui prennent charge de l'éducation de vos enfants. Parents aussi bien qu'institutrices, vous devriez fréquemment méditer la pensée que nous rappelez cette semaine. De part et d'autre, on comprendra mieux la mission de l'instruction dans la vie. L'immensité du service rendu à vos enfants par les instituteurs et institutrices dans les classes rurales et de toutes les maisons d'enseignements.

Le troisième centenaire

de Beauport

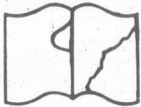
Depuis samedi, sont commencent à Beauport, à quelques milles de Québec, les fêtes du troisième centenaire de l'établissement de la paroisse, Robert Giffard, un conquérant de la terre canadienne.

En érigeant la chapelle rustique habitation de bois, l'ore d'une tranche de nos Laurentiennes, tout près de notre majestueux fleuve, ce vœu de défricher ne se doutait pas qu'il traitait la base d'une de nos plus saines paroisses de la région. Beauport, coin de pays favorables aux étrangers qui nous visitent.

Beauport, c'est le coin de terre que nous aimons de préférence, les autres, parce que nous y avons vécu les années si belles de notre enfance et de l'adolescence. C'est là, au milieu d'êtres chers, vénéralisés qui dorment en paix, dernier sommeil à l'ombre des arbres de son cimetière, que nous apprenons à aimer la terre, ses travailleurs et tous les charmes qui procurent la vie champêtre.

Il n'est pas un détour de ses sentiers, une habitation des rangs, un "petit village" détaché aujourd'hui de la paroisse-mère pour faire

(suite à la page 357)



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bœuf Québécois
Fédération (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 6 SEPTEMBRE

Frs Fleury, Gérant. Numéro 36

UNE PENSEE

PAR SEMAINE

"Si quelqu'un vous enseigne que vous pouvez vous élever dans la vie sans l'instruction, le travail et l'économie, fuyez-le." (Franklin)

Quand nous mettrons ces pages sous presse, dans tous nos arrondissements scolaires, la ruche écolière bourdonnera de nouveau. Garçons et fillettes auront souhaité le bonjour à l'institutrice ancienne ou fait connaissance de la nouvelle maîtresse engagée par les commissaires.

Celle-ci sera toute d'or et d'argent pour les uns, chargée de toutes les imperfections pour les autres. Ainsi va le monde. Passons.

Le sujet que nous touchons, prête à plus de commentaires que nous n'en pourrions faire dans le peu d'espace qui nous est accordé pour cette rubrique.

Nous ne voudrions pas redire ici des choses dont vous avez entendu parlé cent fois et plus concernant l'appui que les parents doivent donner aux instituteurs et institutrices, en soutenant leur autorité auprès des enfants, de même qu'au respect qu'élèves et parents doivent à ces personnes ayant choisi la carrière de l'enseignement faite de dévouement et de sacrifices, ne serait-ce que celui de vivre éloignée de sa famille durant de longs mois.

J'imagine d'ailleurs qu'au prône de dimanche dernier votre pasteur, en vous rappelant l'obligation que vous avez d'envoyer les enfants à la classe dès l'ouverture du cours, vous a rappelé également vos devoirs envers ceux qui prennent charge de l'éducation de vos enfants.

Parents aussi bien qu'élèves devaient fréquemment méditer la pensée que nous rappelons cette semaine. De part et d'autre on comprendra mieux la nécessité de l'instruction dans la vie l'immensité du service que rendent à vos enfants instituteurs et institutrices de nos classes rurales et de toutes nos maisons d'enseignements. F.F.

Le troisième centenaire de Beauport

Depuis samedi, sont commencées à Beauport, à quelques milles de la cité de Québec, les fêtes du troisième centenaire de l'établissement de son fondateur, Robert Giffard, un autre conquérant de la terre canadienne.

En érigeant la charpente de sa rustique habitation de bois rond, à l'orée d'une tranche de nos forêts laurentiennes, tout près des rives de notre majestueux fleuve, ce vaillant défricheur ne se doutait pas qu'il avait, là les bases d'une de nos plus florissantes paroisses de la côte de Beauport, coin de pays favori des étrangers qui nous visitent.

Beauport, c'est le coin de patrie que nous aimons de préférence à tous les autres, parce que nous y avons vécu les années si belles de notre plus tendre enfance et de l'adolescence. C'est là, au milieu d'êtres chers et vénéralisés qui dorment en paix leur dernier sommeil à l'ombre des grands arbres de son cimetière, que j'ai appris à aimer la terre, ses vaillants travailleurs et tous les charmes que procure la vie champêtre.

Il n'est pas un détour de ses routes, une habitation des rangs de son "petit village" détaché aujourd'hui de la paroisse-mère pour faire partie

Le Mérite Agricole Juvénile

Cinq Médailles d'Or aux Jeunes Lauréats

"Le concours du Mérite Agricole Juvénile tenu au cours de cet été parmi les quelque 2,400 membres de nos 93 cercles de jeunes agriculteurs a été un plein succès", a déclaré samedi M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture au ministère de l'Agriculture de Québec, en communiquant à la presse les noms des lauréats de la Médaille d'Or dans chacune des cinq classes de ce concours.

Les lauréats de la Médaille d'Or sont les suivants:
Classe des pommes de terre: Henri Savard, fils d'Adélard, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Drummond (Juge: M. Moise-J. Gagnon, B.S.A.).

Classe de la Grande Culture: Eugène Belzile, diplômé en agriculture, fils de Ls de G., d'Amqui, Matapédia (Juge: M. Félix Arsenault, B.S.A.).

Classe de l'Arboriculture: Albini Alain, fils de Léopold, de St-Raymond, Portneuf (Juge: M. Maurice Talbot, B.S.A.).

Classe de l'Apiculture: Joseph Pelletier, fils de Ladger, de St-Arsène, Témiscouata, Rivière-du-Loup (Juge: M. Henri Plourde, B.S.A.).

Classe de la Culture Potagère: Raymond Côté, fils de Joseph, de Neuville, Portneuf (Juge: M. René Richard, B.S.A.).

"Ces jeunes agriculteurs, que je tiens à féliciter publiquement au nom de notre ministre de l'Agriculture, l'honorable Adélard Godbout", a ajouté M. Lavoie, "recevront leurs décorations et les prix qu'ils ont mérités mercredi, le 5 septembre, au Parc de l'Exposition de Québec, en même temps que seront proclamés les noms des lauréats du Mérite Agricole des adultes".

La France honore l'Agriculture de Québec

NOTRE mère-patrie d'avant 1760, a concouru solennellement aux fêtes qui ont marqué la célébration du 4e centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, l'un de ses fils les plus illustres et intrépides, par l'envoi d'une délégation officielle formée de représentants très distingués de son gouvernement, de son haut clergé et de l'Académie française.

Les familles qui ont été aux écoutes à la radio, depuis samedi dernier, ont eu la bonne fortune d'entendre, un peu tous les jours, des discours très éloquentes auxquels les journaux ont également fait écho.

Ces témoignages d'amitié et de sympathie de la vieille France, exprimés en un verbe des plus purs, nous ont fait apprécier davantage tout le plaisir que nous éprouvons à retracer nos ancêtres parmi les enfants d'un pays brillant au premier rang des nations de l'univers, par sa haute culture, son génie, ses armes, ses lettres, ses économistes et sociologues et ses milliers de missionnaires qui ont affronté les plus dangereux périls pour aller porter aux peuples sauvages, barbares et idolâtres, le flambeau de la foi chrétienne et de la civilisation.

Mais j'oublierais l'une de ses plus belles richesses si je ne mentionnais pas spécialement ses légions de laborieux paysans dont l'esprit d'économie qui nous est si fréquemment cité comme exemple, a sauvé ce pays aux heures tragiques de son histoire.

C'est parce que la France ne peut oublier le rang très élevé que l'agriculture tient dans la vie d'un peuple, qu'en décorant, comme elle l'a fait, quelques-uns de nos personnages religieux et civils de haute distinction, son gouvernement n'a pas voulu laisser dans l'ombre notre agriculture. Elle vient de

créer son ministre, l'honorable M. Adélard Godbout, commandeur du Mérite Agricole de France, et nommé officier de cet ordre très distingué, le directeur technique des services au ministère provincial de l'Agriculture, le Dr Ls-Philippe Roy.

La classe laborieuse de nos terriens, cousins des paysans de France, ne peut rester insensible à cette marque de haute considération et de délicatesse de notre ancienne mère-patrie à l'égard de personnalités dont le grand dévouement à ses intérêts les plus chers est chose acquise.

Nous croyons connaître assez bien les sentiments qu'éprouvent ces deux sommités du monde agronomique en recevant ces décorations du gouvernement de France pour affirmer que s'ils s'en réjouissent, avec droit, c'est que l'honneur en réjaillit sur tous les agriculteurs et les techniciens agricoles dont ils sont les représentants les mieux qualifiés, et dont la poitrine est digne de porter l'insigne de la plus noble des chevaleries.

Il nous sera permis, à la veille de fêter comme il convient le beau contingent de lauréats du Concours du Mérite Agricole, 1934, de nous faire l'interprète de nos lecteurs pour présenter à tous ceux de nos amis qui ont été l'objet de la sollicitude du gouvernement de France, et particulièrement aux décorés qui nous touchent de plus près comme M. Godbout, le Dr L.-P. Roy, ainsi que M. le Commandeur Henri Gagnon, président de la Presse Canadienne et également président de la compagnie qui publie ce journal agricole, décoré Officier de la Légion d'Honneur, nos meilleurs compliments et nos sincères félicitations.

A la patrie de nos ancêtres, qui s'est montrée aussi aimable à l'endroit de la profession agricole, va notre merci le plus cordial.

FRS FLEURY

Point de vue des confrères

Triomphe de l'Agriculture

familiale

Il y a quelques années, lorsque le blé se vendait gros prix, l'idée est venue à certaines organisations de cultiver de grandes fermes, de se lancer dans la monoculture. Un certain nombre de ces entreprises agricoles ont fait de bonnes affaires lorsque le marché excellait. On a même cru un moment voir, par là, le signe avant-coureur d'une agriculture collective, que la production massive en agriculture était tout aussi possible que dans l'industrie.

La scène a changé d'aspect depuis quelque cinq ans, et ces grandes exploitations agricoles atteignant jusqu'à 10,000 acres de terre sont dans des difficultés financières considérables et tout aussi embarrassées que les fermiers qui ont des biens de 160 arpents. Il s'est enregistré autant de faillites de corporations agricoles que de cultivateurs particuliers.

Le professeur J.-E. Boyle, de l'Université Cornell, que l'on dit très prudent lorsqu'il est question d'exprimer son opinion sur les politiques agricoles, ne déclarait récemment à ce sujet que le petit producteur de blé, qui exploite une petite ferme, connaît mieux sa terre, est plus au courant des conditions du climat, peut bien plus facilement varier ses productions agricoles et surmonter les difficultés actuelles.

A ce sujet, ce technicien ajoute que les observateurs impartiaux qui ont visité la Russie soviétique, rapportent que le système d'exploitation collective des fermes a été une faillite totale en ce pays là, la machinerie est mal utilisée et les champs sont infestés de mauvaises herbes.

("Family Herald & Weekly Star").

L'élevage du bœuf de

boucherie

Si l'on réfléchit quelque peu, nous nous rendons bientôt compte que les gouvernements n'ont pas prêté autant d'attention à l'élevage du bœuf de boucherie, qu'à celui des porcs, des moutons et des volailles. En ce qui concerne ces derniers, les types d'élevage ont été fixés, et nous savons à quoi nous en tenir, en ce qui a trait aux exigences des marchés. Nous pouvons dire franchement que nous connaissons quels sont les produits préférés.

Dans la production du bœuf de boucherie, nous suivons des méthodes de production désuètes. Le stock d'animaux d'élevage est encore pollué de sang laitier, nous employons de vilains reproducteurs et nous sommes encore à chercher le véritable type de bœuf de boucherie.

Avant qu'il nous soit possible de tracer le plan d'élevage et de mise sur le marché, il est absolument nécessaire que nous cherchions d'abord quel est le type de bœuf que demande le commerce. En d'autres termes, ce qu'exige le consommateur. Quand nous serons fixés sur ce point essentiel, il sera possible alors de s'entendre quant à l'âge et au poids, puis fixer un type standard. Il nous faudra apprendre ensuite comment nous y prendre pour produire ces animaux de qualité, et les produire économiquement. Les méthodes d'élevage que nous employons dans l'est du pays nous semblent coûteuses et désuètes. Nous devons apprendre comment obtenir une bonne production qui ne coûte pas les yeux de la tête. ("Farmer's Advocate")

Le troisième centenaire de Beauport

(suite de la page 356)

de celle de Giffard qui ne nous rappelle quelques souvenirs intimes.

Mais assez, nous n'écrivons pas pour le plaisir de parler de nous. Je me garderai donc de fouiller ce passé trois fois cher. Puis-je dire cependant sans humilier personne, qu'en ce temps-là, l'habitant de mon coin de terre comptait plus sur l'efficacité de son travail, sur la longueur des jours et sur la protection de la divine Providence, pour faire vivre les siens, que sur le concours des gouvernements.

Travail et économie voilà quel était, si je me rappelle bien le mot d'ordre du temps. On "trimait" dur, la vie était frugale, il va sans dire avec des berceaux constamment occupés, mais c'était la vie libre, la joie au foyer, à cette époque où le progrès ne s'était encore chargé de nous rendre la vie difficile à plaisir.

Bien que le devoir nous tienne occupé loin du théâtre des démonstrations patriotiques qui marqueront ce centenaire, nous y sommes de cœur et d'esprit et nous félicitons les personnes qui ont eu l'heureuse idée de commémorer la mémoire du premier colon de la côte de Beauport, à Beauport, pays de nos premières amours.

Ne soyez pas scandalisés, à ce temps-là, c'était la terre, ses champs et leurs plantureuses moissons. F. E.

Prix du lait à St-Hyacinthe

La Commission de l'Industrie laitière vient d'édicter de nouveaux règlements pour la vente du lait dans la région de St-Hyacinthe. Ils se lisent comme suit:

Tout marchand de lait doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs, pour chaque 100 livres de lait, desant 3.25% de matières grasses, qu'il reçoit de ceux-ci, \$1.40 net F.A.B. la place d'affaires dudit marchand.

Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Saint-Hyacinthe, offrir, vendre ou livrer du lait en bouteilles à domicile à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et sept sous la pinte.

Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Saint-Hyacinthe, offrir, vendre ou livrer du lait en bouteille à une épicerie, à un restaurant, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous et demi la chopine et six sous la pinte.

La présente ordonnance entrera en vigueur, pour ladite région de Saint-Hyacinthe, le 1er septembre 1934.

Coût de l'élevage des dindons

Les éleveurs de dindons de l'île Manitoulin donnent beaucoup d'attention à tous les détails qui peuvent affecter les profits de cette industrie. M. J. B. Spencer qui a visité l'île en juillet dit qu'un éleveur expérimenté, qui a produit quelque 200 dindons bien engraisés l'année dernière, a établi que le coût de l'alimentation était d'environ 85 cents par tête. Cette bande de dindons a ramassé la plus grande partie de sa nourriture pendant l'été. On leur donnait des rations de printemps et d'automne et ce qu'il fallait en été pour stimuler leur croissance. Un autre éleveur a élevé une bande de 66 dindonneaux et cinq dindons adultes, entièrement sur des rations achetées. Les aliments employés étaient les suivants: Turkey Starter, Turkey Grower, Big Scratch, blé, avoine et maïs, et orge. Les oiseaux recevaient aussi du lait sur. A la fin de la saison on a trouvé que le coût de la nourriture par oiseau était de \$1.40. Le coût de l'élevage pour le charbon et le matériel s'est monté à \$8.85. Cinquante-quatre des oiseaux ont été vendus habillés, trois ont été perdus, le reste a été vendu ou conservé pour la reproduction. Les prix obtenus sur le marché étaient relativement faibles et cependant le bénéfice réalisé a été de \$62.86, soit un peu moins d'un dollar par dindon.

Concours du Mérite Agricole -- 1934

Rapport des juges

Points 1,000

Concurrents pour la médaille d'or

1. François Tremblay, Hébertville, Lac St-Jean.

COMMANDEUR DE L'ORDRE DU MERITE AGRICOLE

A. Lauréat de la médaille d'or et du diplôme de Très grand mérite exceptionnel

1. Ludovic Roy, Cap Chat, Gaspé-Nord	924	points
2. Xavier Boily, St-Prime, Roberval	913	"
3. Jos.-A. Simard, St-Gedeon, Lac St-Jean	884	"
4. Josaphat Dumais, St-Joseph de Lepage, Matane	866	"
5. Nél Bouchard, Jonquière, Chicoutimi	860	"
6. Adélard Fortin, Chambord, Roberval	833	"
7. Hermel Cimon, Baie St-Paul, Charlevoix	825	"

B OFFICIERS DE L'ORDRE DU MERITE AGRICOLE

Lauréats de la médaille d'argent et du Diplôme de Très grand mérite:

1. Ecole d'Agriculture, Rimouski, Rimouski	948	5	"
2. RR. SS. St-Rosaire, Rimouski, Rimouski	938	"	"
3. Hospice Ste-Anne, Baie St-Paul, Charlevoix	928	"	"
4. Raoul Tremblay, St-Octave, Matane	900	5	"
5. Elzéar Vallée, St-Félicien, Roberval	896	5	"
6. Frank Blais, St-Marc de Figuerie, Abitibi	891	"	"
7. David Tremblay, Hébertville, Lac St-Jean	888	"	"
8. Nap. St-Laurent, Ste-Luce, Rimouski	884	5	"
9. Chs Tremblay, Hébertville, Lac St-Jean	880	5	"
10. Sylvio Gagnon, St-Joseph de Lepage, Matane	880	"	"
11. Patrice Girard, St-Félicien, Roberval	879	5	"
12. William Boily, Chicoutimi, Chicoutimi	878	5	"
13. Jos. Claveau, Ste-Luce, Rimouski	877	5	"
14. Geo. Fortin, Ste-Croix, Lac St-Jean	877	"	"
15. Ernest Desrosiers, Grand Metis, Matane	875	5	"
16. Art. Plourde, Metabetchouan, Lac St-Jean	875	"	"
17. Odina Potvin, Metabetchouan, Lac St-Jean	874	5	"
18. Abbé G.-D. Jean, Baie des Sables, Matane	870	5	"
19. Adélard Bélanger, Sayabec, Matapédia	870	"	"
20. Dorila Gobeil, Chicoutimi, Chicoutimi	869	5	"
21. Oscar Parent, Bic, Rimouski	868	"	"
22. J.-B. Guilmond, Ste-Angele, Matane	867	5	"
23. J.-C. Fortin, Senneterre, Abitibi	867	"	"
24. Geo. Harrison, Petite Matane, Matane	863	"	"
25. G.-E. Fortin, St-Fabien, Rimouski	862	5	"
26. René Langlais, Ste-Angele, Matane	862	"	"
27. J.-B. Fortin, St-Octave, Matane	861	5	"
28. Philias Routhier, St-Prime, Roberval	861	"	"
29. Octave Deschenes, Ste-Anne des Monts, Gaspé-Nord	860	"	"
30. Raymond, Grenon, Amos, Abitibi	859	5	"
31. Jos. Lemoine, Ste-Rose de Pouliques, Abitibi	859	"	"
32. Achille Asselin, Lasarre, Abitibi	858	5	"
33. Jos. Tremblay, Chicoutimi, Chicoutimi	858	"	"
34. Hilaire Gobeil, St-Marc de Figuerie, Abitibi	857	"	"
35. Ferdinand Rite, Baie des Sables, Matane	856	"	"
36. Tancrede Berube, Lac aux Saumons, Matapédia	855	5	"
37. Freddy Lambert, Macamic, Abitibi	855	"	"
38. Absalon Blouin, Amos, Abitibi	854	"	"
39. Lionel Cossette, Amos, Abitibi	853	5	"
40. Jos. Gauthier, Gde Bergeronnes, Saguenay	853	"	"
41. Hermel Cimon, St-Félicien, Abitibi	852	5	"
42. Louis Tremblay, Chambord, Roberval	852	"	"
43. J.-B. Gagné, Amqui, Matapédia	852	5	"
44. Joachim Arseneault, St-Bonaventure, Bonaventure	851	"	"
45. Octave Gagné, St-Ulric, Matane	850	5	"
46. Louis Albert, St-Fabien, Rimouski	850	"	"

C CHEVALIERS DE L'ORDRE DU MERITE AGRICOLE

Lauréats de la médaille de bronze et du Diplôme de grand mérite:

1. Chs-F. Dionne, Matane, Matane	848	5	points
2. Irénée St-Laurent, Ste-Luce, Rimouski	848	"	"
3. Nérée Boily, Petite Blouin, Roberval	847	"	"
4. Alphonse Beaulieu, St-Vaier, Rimouski	846	"	"
5. Edgar Cormier, Cap Noir, Bonaventure	844	"	"
6. Mme Art. Lavoie, St-Simon, Rimouski	842	"	"
7. Louis Perrault, Ste-Flavie, Matane	841	"	"
8. Emile Belzile, St-Fabien, Rimouski	838	"	"
9. Charly Hovington, Sacre-Coeur, Saguenay	837	"	"
10. Thomas Du Mais, Ste-Angele, Matane	836	5	"
11. David Thibault, Vimont, Abitibi	836	"	"
12. Samuel Caron, St-Donat, Rimouski	835	"	"
13. Joseph Blouin, St-Marc de Figuerie, Abitibi	835	"	"
14. Jos. Turcotte, Ste-Félicie, Matane	834	5	"
15. Edgar Desbiens, Pte Bergeronnes, Saguenay	833	5	"
16. François Tremblay, Ste-Croix, Lac St-Jean	833	"	"
17. Alfred Desjardins, Ste-Félicie, Matane	832	5	"
18. Alfred Belzile, St-Leon le Grand, Matapédia	831	"	"
19. Nap. Roy, St-Bonaventure, Bonaventure	829	"	"
20. Marcel Tremblay, Chicoutimi, Chicoutimi	828	5	"
21. Jos. Caron, St-Joseph de Lepage, Matane	825	"	"
22. Ludger Pelletier, St-Leon le Grand, Matapédia	824	"	"
23. J.-E. Boivin, Baie St-Paul, Charlevoix	822	"	"
24. A.-A. Tardif, Ste-Flavie, Matane	820	5	"
25. Sylvio Couture, St-Anaclet, Rimouski	819	"	"
26. Louis Boucher, Bic, Rimouski	818	"	"
27. Ferdinand Voyer, Bic, Rimouski	818	"	"
28. Antoine Roy, Ste-Flavie, Matane	817	"	"
29. Irénée Morin, Val Brillant, Matapédia	816	"	"
30. Eugène Robitaille, Belcourt, Abitibi	815	5	"
31. John Pitre, Cape Cove, Gaspé-Sud	812	5	"
32. Jos. Casalis, Bic, Rimouski	812	"	"
33. Luc Côté, Matane, Matane	805	"	"
34. Nap. Babin, New-Carlisle, Bonaventure	804	"	"
35. Ludger Fortin, St-Octave, Matane	802	"	"
36. J.-Elie Desbiens, Laterrière, Chicoutimi	798	"	"
37. Osea Lohouiller, Dupuy, Abitibi	796	5	"
38. F.-X. Turcotte, Ste-Félicie, Matane	792	"	"
39. Jos. Beaulieu, fils, Ste-Luce, Rimouski	787	5	"
40. Samuel Gagnon, Cap Chat, Gaspé-Nord	786	5	"
41. Emile-J. Landry, Carleton, Bonaventure	785	"	"
42. Louis Pelletier, Ste-Luce, Rimouski	784	5	"
43. Barthelemi Henry, St-Bonaventure, Bonaventure	782	5	"
44. Jos. Tremblay, Cape Cove, Gaspé-Sud	782	"	"
45. Mathieu Bonenfant, Les Boules, Matane	781	5	"
46. Edgar Dion, Cap Chat, Gaspé-Nord	771	"	"
47. Antoine Truchon, Ste-Félicie, Matane	771	"	"
48. Jos.-D. Gagné, St-Zénon, Matapédia	769	"	"
49. Edgar Lawrence, Port Daniel, Bonaventure	765	"	"
50. David Thibault, St-Simon, Rimouski	763	"	"
51. Arthur Rall, Cape Cove, Gaspé-Sud	759	5	"
52. Johnny Chouinard, Cape Cove, Gaspé-Sud	753	"	"
53. Xavier Villeneuve, St-Louis de Bagot, Chicoutimi	751	"	"
54. L.-P. Labrie, Cap Chat, Gaspé-Nord	750	"	"

(D) Diplômes de mérite:

1. Charles Gagnon, St-Fabien, Rimouski	724	..
2. Edmond Langlais, Petit Pabos, Gaspé-Sud	702 5	..

JUGES: R. R. Ness, Adélard Cartier, Elzéar Campagna, Charles-A. Fontaine, secrétaire.

OSCAR LESSARD,

Secrétaire du Conseil d'Agriculture.

Québec, le 31 août 1934.

Les RR. PP. Trappistes sont éprouvés

Une nouvelle de la Presse Canadienne nous apprend que les bâtiments de ferme du monastère d'Oka ont été détruits par un incendie qui s'est déclaré de bonne heure mardi matin. Les récoltes comprenant environ 500 tonnes de foin furent entièrement consommées. Les pertes sont évaluées à \$40.000.

La qualité du fromage

Tous ceux qui sont au courant de la façon dont les fromages sontendus au Royaume-Uni savent que c'est vers la fin de l'hiver et pendant les mois du printemps que le fromage canadien obtient le prix le plus élevé par comparaison aux prix des fromages des autres pays. Cette prime est donc offerte pour le fromage qui a été conservé longtemps. Si la qualité du fromage à la fin de la période d'entreposage est inférieure à la catégorie et à la qualité au moment de l'achat, la réputation du fromage canadien en souffre inévitablement, et une diminution subséquente de la valeur relative du fromage canadien par comparaison au fromage des autres pays se produit. En classant le fromage, le classeur donne son opinion sur la qualité au moment du classement, mais il peut, en fixant la catégorie, se laisser influencer par la qualité finale du fromage. Si la qualité d'une partie considérable du fromage canadien baisse entre le moment du classement et l'époque de la vente sur le Royaume-Uni, les prix payés aux producteurs canadiens pour les expéditions suivantes doivent être réduits en proportion. J. F. Singleton, Commissaire de l'Industrie laitière et de la Réfrigération.

TRIBUNE LIBRE

Le rapatriement

Trois quarts de siècle durant, donnant nos terres aux autres, nous avons colonisé les Etats-Unis. Et pourtant, à chaque Saint-Jean-Baptiste, ce que nous en avons parlé des victoires de nos aïeux, de l'emprise de nos terres par nos gens, de la supériorité de notre système politique, de nos administrateurs, de nos orateurs, voire jusque de notre fromage.

Et les Etats-Unis recevaient par dizaines de milliers les Canadiens de chez nous qui ne pouvaient s'établir sur nos terres.

Ce système est arrêté parce que les Etats-Unis ne veulent plus de nos gens. Il y a même un courant contraire organisé par le gouvernement de Québec.

Ce n'est pas que ça intéresse la plupart des Canadiens, mais il se fait du rapatriement quand même.

Au début, le gouvernement d'Ottawa s'intéressait à cette œuvre.

Il ne s'y intéresse plus.

Québec dut en assumer la charge entière.

Sans l'insistance de l'honorable Hector Laferté, il est fort probable que le bureau de rapatriement serait fermé.

Il reste ouvert, mais les crédits pour le maintenir sont plutôt maigres.

Depuis un an, grâce à ce bureau, il est revenu deux cent quinze familles remettre en culture des fermes abandonnées.

Il en est venu jusqu'à 926 familles en une seule année. Mais dans ce temps le gouvernement fédéral et celui de Québec étaient intéressés à ce mouvement.

C'était au temps où, après avoir dépensé tant de millions pour faire venir des immigrants, on croyait qu'on pouvait bien dépenser cinquante millions par année pour favoriser le retour des Canadiens que notre indifférence à leur égard avait chassés aux Etats-Unis.

Quand on commença le rapatriement, ce fut une bonne affaire financière, car chaque famille de rapatriés rapportait en moyenne plus de dix dollars pour chaque dollar qu'on dépensait pour la favoriser ou l'indemniser de son déplacement.

Et nous en sommes rendus à un revenu de plus de \$15. pour chaque piastre dépensée, sans compter la plus-value que prennent les terres reoccupées par les rapatriés, et en ne tenant pas compte de la valeur du capital humain.

Ca n'intéresse pas nos gens, il faut l'admettre, mais il se fait quand même du rapatriement.

Et ça va continuer.

J.-E. LAFORTÉ.



Texte détérioré

BROME---

L'EXPOSITION régionale de Sherbrooke qui vient de se terminer est la cinquantième tenue de la ville reine des Cantons de l'Est, organisée sous les auspices de la Société d'Agriculture régionale.

Dans l'ensemble, l'événement auquel on peut considérer comme le plus populaire et le plus important de notre district agronomique de notre ville a été excellent: Pavillon d'Industrie rempli à sa capacité, du jardin, du verger, de l'étable du rucher de haute qualité et de santes collections de légumes.

Le district de Sherbrooke renferme par la valeur des produits de ses quelques laitières a fourni une bonne quantité d'exhibits. M. Crépeau nous a présenté probablement à la convocation d'Industrie laitière qui se tiendra en octobre prochain, à Lac Mégantic, le district de M. Sam. Gobeil, pour Compton, directeur de la Société d'Industrie laitière, que c'est un fabricant de la région des Cantons de l'Est qui aura été le coq de tous les sants de la Province, tout simplement, comme c'est l'habitude de l'année.

Beaucoup d'autos de promenade, quelques camions, mais pas de machines agricoles. Est-ce un signe de progrès? Répondez, amis lecteurs.

Les exhibits de fleurs toujours d'actualité, et d'une senteur plus agréable que celle des "hot dogs".

A l'amphithéâtre du vaudeville, choix, que nous verrons à Québec, courses excitantes.

Les étables bien remplies de bétail, avec porcherie et bœuf peuplées à leur capacité.

De belles assistances les mardi, mercredi et jeudi, dépassant celles de la dernière, d'après les chiffres qui nous communiquait le président de l'exposition, M. C. B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, un président très intéressé qui a un faible pour les paraissons.

Mais l'exposition de Sherbrooke, que régionale, possède trois caractéristiques: la variété des expositions, le progrès notable que l'on constate dans l'amélioration des sujets, le vage du bétail de boucherie. L'industrie de la viande de bœuf, chez les jeunes sujets grâce à l'importation de bons reproducteurs des provinces de l'Ouest qui ont été faites avec l'aide des ministères de l'Agriculture et des Pêcheries.

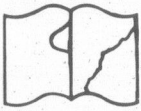
En troisième lieu, l'excellente manœuvre des clubs de jeunes éleveurs de porcs, qui ont soulevé un enthousiasme peu ordinaire.

Pour la première fois nous avons vu à l'œuvre des équipes de jeunes de porcs d'élevage et de boucherie. Quoique cette politique ne date que de quelques années, les propagandistes du bœuf, de M. Stéphane Boily ont formé plusieurs clubs qui étaient représentés à l'exposition.

Les jeunes ont présenté du bétail d'une valeur incontestablement supérieure, et il fallait voir combien bien préparé et bien présenté. L'industrie laitière a présenté une trentaine de génisses Holsteins représentant onze goupes de trois génisses d'une uniformité qui a particulièrement ravi l'œil des connaisseurs. Les génisses Ayrshires un peu moins en nombre aux premiers étaient de première classe. MM. le professeur R. Ness et Adrien Morin, appelés par leurs commentaires sur le plan des groupes ont hautement apprécié les jeunes exposants pour les prometteurs qu'ils ont préparés.

Les groupes de Durham Short Horns de cinq, et particulièrement celui d'Inverness, etc. Mégantic, premier, et son suivant, celui de Compton, ont été fort admirés pour la conformation et l'uniformité des sujets types de véritable bœuf de charité.

M. Boily, ses propagandistes, agronomes de chaque district ont de croire que l'impulsion qu'ils ont donnée à ce mouvement des jeunes portent les fruits qu'ils espèrent du beau travail entrepris avec une adresse rurale bien disposée à l'enseignement pratique qui leur a donné en industrie animale.



BROME---PONTIAC ET PORTNEUF--- LES VEDETTES DE SHERBROOKE

PP. Trappistes
ont éprouvés

ouvelle de la Presse Cana-
nous apprend que les bâti-
e ferme du monastère d'Oka
détruits par un incendie qui
claré de bonne heure mardi
Les récoltes comprenant
500 tonnes de foin furent
ent consommées. Les pertes
luées à \$40.000.

é du fromage

eux qui sont au cour de
dont les fromages so en-
Royaume-Uni savent que
s la fin de l'hiver et pendant
du printemps que le fro-
nzien obtient le prix le plus
r comparaison aux prix des
s des autres pays. Cette
est donc offerte pour le fro-
a été conservé longtemps.
lité du fromage à la fin de la
d'entreposage est inférieure
gorie et à la qualité au mo-
l'achat, la réputation du fro-
nzien en souffre inévitable-
une diminution subéquente
aleur relative du fromage
r par comparaison au fro-
es autres pays se produit.
ant le fromage, le classeur
on opinion sur la qualité au
du classement, mais il peut,
t la catégorie, se laisser in-
par la qualité finale du fro-
la qualité d'une partie con-
du fromage canadien se
moment du classement et
de la vente sur le Royaume-
prix payés aux producteurs
s pour les expéditions sui-
voient être réduits en pro-
J. F. Singleton, Commis-
l'Industrie laitière et de la
ation.

E LIBRE

riement

rts de siècle durant, donnant
ux autres, nous avons coloni-
Unis. Et pourtant, à chaque
Baptiste, ce que nous en
des victoires de nos aïeux,
de nos terres par nos gens,
riorité de notre système poli-
s administrateurs, de nos
ire jusque de notre fromage,
Etats-Unis recevaient par
milliers les Canadiens de
qui ne pouvaient s'établir sur

me est arrêté parce que les
ne veulent plus de nos gens,
me un courant contrai-
le gouvernement de Québec,
pas que ça intéresse les plu-
anadiens, mais il se fait du
nt quand même.

le gouvernement d'Ottawa
à cette œuvre.
intéresse plus.

duit en assumant la charge
assistance de l'honorable Hec-
il est fort probable que le
rapatriement serait fermé.

ouvert, mais les crédits pour le
ont plutôt maigres.
n an, grâce à ce bureau, il est
cent quinze familles remet-
des fermes abandonnées,
venu jusqu'à 926 familles en
nnée. Mais dans ce temps le
ent fédéral et celui de Québec
ressés à ce mouvement.

u temps où, après avoir dé-
de millions pour faire venir
ants, on croyait qu'on pou-
épenser cinquante millions
ance pour favoriser le tour
ens que notre indifférence à
avait chassés aux Etats-Unis,
n commença le rapatriement,
bonne affaire financière, car
uille de rapatriés rapportait
plus de dix dollars pour cha-
qu'on dépensait pour la favo-
demniser de son déplacement,
en sommes rendus à un reve-
de \$15, pour chaque piastre
sans compter la plus-value
ent les terres reoccupées par
s, et en ne tenant pas compte
r du capital humain.

éresse pas nos gens, il faut
mais il se fait quand même
ement.

continuer.

J.-E. LAFORECE,

L'EXPOSITION régionale de Sher-
brooke qui vient de se terminer
est la cinquantième tenue dans
la ville reine des Cantons de l'Est, orga-
nisée sous les auspices de la Société
d'Agriculture régionale.

Dans l'ensemble, l'événement agricole
que l'on peut considérer comme le plus
populaire et le plus important de ce
district agronomique de notre pro-
vince a été excellent: Pavillon de l'in-
dustrie rempli à sa capacité, produits
du jardin, du verger, de l'érablière et
du rucher de haute qualité et de ravis-
santes collections de légumes.

Le district de Sherbrooke renomme
par la valeur des produits de ses fabri-
ques laitières a fourni une bonne quan-
tité d'exhibits. M. Crépeau nous annon-
cera probablement à la convention
d'Industrie laitière qui se tiendra en
octobre prochain, à Lac Mégantic, dans
le district de M. Sam. Gobeil, M. P.,
pour Compton, directeur de la Société
d'Industrie laitière, que c'est un des
fabricants de la région des Cantons de
l'Est qui aura été le coq de tous les ex-
posants de la Province, tout probable-
ment, comme c'est l'habitude chaque
année.

Beaucoup d'autos de promenade,
quelques camions, mais pas de machines
agricoles. Est-ce un signe de progrès?
Répondez, amis lecteurs.

Les exhibits de fleurs toujours des plus
saisants et d'une senteur plus agréable
que celle des "hot dogs".

A l'amphithéâtre du vaudeville de
choix, que nous verrons à Québec et des
cours excitantes.

Les étables bien remplies de beau et
bon bétail, avec porcherie et bergerie
peuplées à leur capacité.

De belles assistances les mardi, mer-
credi et jeudi, dépassant celles de l'année
dernière, d'après les chiffres que nous
communiquait le président de l'exécutif,
M. C. B. Howard, député de Sherbrooke
aux Communes, un président très actif
et intéressé qui a un faible pour les com-
paraisons.

Mais l'exposition de Sherbrooke bien
que régionale, possède trois caractères
bien particuliers: la variété des races de
bétail, le progrès notable que l'on conste-
tate dans l'amélioration des sujets d'éle-
vage du bétail de boucherie. Le type
Shorthorn à bœuf se fixe de plus en plus
chez les jeunes sujets grâce à l'importa-
tion de bons reproducteurs des provinces
de l'Ouest qui ont été faites avec le con-
cours des ministères de l'Agriculture.

En troisième lieu, l'excellente perfor-
mance des clubs de jeunes éleveurs de
bœufs laitiers et de porcs, qui encore
cette année ont soulevé un enthousiasme
peu ordinaire.

Pour la première fois nous avons vu
à l'œuvre des équipes de jeunes juges
de porcs d'élevage et de boucherie.
Quoique cette politique ne date que du
printemps, les propagandistes du Service
de M. Stéphane Boily ont formé plu-
sieurs clubs qui étaient représentés à
Sherbrooke par sept excellentes équipes.

Les jeunes ont présenté du jeune
bétail d'une valeur incontestablement
supérieure, et il fallait voir comment
bien préparé et bien présenté. Je men-
tionnerai spécialement une classe de
trente-trois génisses Holsteins représen-
tant onze goupes de trois génisses chacun,
d'une uniformité qui a particulièrement
ravi l'œil des connaisseurs. Les groupes de
génisses Ayrshires un peu inférieurs
en nombre aux premiers étaient de toute
première classe. MM. le professeur A.
R. Ness et Adrien Morin, appelés à faire
quelques commentaires sur le placement
des groupes ont hautement félicité
les jeunes exposants pour les exhibits
prometteurs qu'ils ont préparés.

Les groupes de Durham Shorthorn au
nombre de cinq, et particulièrement
celui d'Inverness, et Mégantic, placé
premier, et son suivant, celui de Bury,
et Compton, ont été fort admirés, par
la conformation et l'uniformité de ces
sujets types de véritable bœuf de bou-
cherie.

M. Boily, ses propagandistes et les
agronomes de chaque district ont raison
de croire que l'impulsion qu'ils ont
donnée à ce mouvement des jeunes éle-
veurs portent les fruits qu'ils espéraient
du beau travail entrepris avec une jeu-
nesse rurale bien disposée à profiter de
l'enseignement pratique qui leur est
donné en industrie animale.

Les équipes de Iron Hill, Quyon et St-Basile de Portneuf, représen-
teront Québec à Toronto. Nombreux exhibits d'industrie ani-
male. Quand la jeunesse est là.

Les concours d'exposants, de parade
et entre districts agronomiques ont
occupé les juges, MM. Ness et Morin,
durant une bonne demi-journée, mer-
credi. Puis dans l'après-midi, tous les
jeunes éleveurs des Cantons de l'Est
participèrent à un concours de licous
en corde, chaque concurrent ayant un
quart d'heure d'alloué pour faire un
licou selon le modèle qui leur fut indiqué
par les instructeurs Pinal et Healey.

Avant de passer aux grands concours
d'expertise sur les classes bovines et
porcines, comprenant 27 équipes de
jeunes juges, nous donnerons immédia-
tement le rapport officiel des classes de
bétail présenté par les membres de
clubs.

Groupes de trois génisses, moins d'un
an, présentés par les cercle.

Race AYRSHIRE

1er. Cercle de Mégantic: membres:
H. Roy, A. Grondin et L. Grenier.
2me. Cercle Fitch Bay, Brome: J.
Johnston, C. Glem et E. Butler.
3me. Cercle Coaticook, 4e St-Leon-
nard, Nicolet, 5e St-Herménégilde, 6e
St-Romain Frontenac.

Race HOLSTEIN, 11 groupes, 33 sujets

1. Iron Hill, 2e Brome - exposants:
A. Howard, G. Miller et C. Miller.
2. Warwick, Arthabaska: B. Lettre,
G. Lettre et R. Laroche.
3. Cercle Ulverton, 4e Drummond.
4. Cercle Ives Hill, Compton.
5. Cercle Hathley, Shefford.
6. Cercle Yamaska, Yamaska.
7. Cercle St-Remi, Arthabaska.
8. Cercle Plessisville, Mégantic.
9. Cercle Lennoxville, Sherbrooke.
10. Cercle Nicolet, Nicolet.
11. St-Elphège, Yamaska.

Race DURHAM-SHORTHORN

1. Cercle Inverness, Mégantic.
2. Cercle Bury, Compton.
3. Cercle Kingsbury, Compton.
4. Cercle Danville, Richmond.
5. Cercle Bishopton, Compton.

Un seul groupe fut présenté dans les
races Jersey et Canadienne. Le cercle
de Sawyerville pour la race Jersey et le
club de St-Valérien de Shefford, un
groupe de Canadiens.

Les jeunes éleveurs ont aussi montré
leurs sujets d'un an, lesquels étaient
présentés l'année dernière dans les clas-
ses de jeunes veaux.

GÉNISSES D'UN AN AYRSHIRE

1. John Johnston, Fitch Bay; 2. P.
Lajeunesse, Coaticook; 3. K. Rick,
Ulverton; 4. E. Bowen, Hathley; 5. J.
N. Varin, Coaticook; 6. Colin Smith,
Fitch Bay.

GÉNISSES D'UN AN JERSEY

1. C. Lowry, Sawyerville; 2. R.
Nixon, Ulverton; 3. W. Pope, Hathley;
4. R. Baker, Kingsbury et 5. G. Good-
enough, Danville, Qué.

GÉNISSES HOLSTEINS UN AN.

1. N. Skillen, Ulverton; 2. G. Miller,
Iron Hill, Bud Place et C. Wolfe,
Bishopton.

GÉNISSES SHORTHORN UN AN

1. LeDuke, Kingsbury, E. Welch,
Inverness; K. Learmouth, Inverness;
Lynden Lyster, Ulverton; D. Johnston,
Danville; D. Forgrave, Sawyerville.

GÉNISSE CANADIENNE UN AN

Lloyd Fowler, Kingsbury.

AYRSHIRE - Veaux moins d'un an (de clubs)

R. V. Roy, Lac Mégantic; Yvette
Fluette, Lac Mégantic; Léandre Hailey,
St-Romain; J.-C. Tremblay, Coaticook;
H.-L. Martel, Lac Mégantic; J. Johns-
ton, Fitch Bay.

Sur 18 exposants

CANADIENS (de clubs)

Yvon Leclerc, St-Valérien; R. Paré
et G.-A. Deslandes, de St-Valérien.

HOLSTEINS (de clubs)

C. Miller, Iron Hill; N. Skillen, Ulver-

ton; G. Miller, Iron Hill; R. Laroche
Warwick; P. Smith, Ives Hill; L. Norse,
Ulverton. Les six premiers sur 33 expo-
sants.

Race SHORTHORN, à bœuf (clubs)

Allen Learmouth, Inverness; K. Lear-
mouth, Inverness; D. Mooney, Inver-
ness; H. Stalter, Kingsbury; D. Harris-
son, Bury.

Race JERSEY (clubs)

C. Lowry, Curtis Lowry et L. Lowry,
Sawyerville, Qué.

J. Johnston, de Fitch Bay, a remporté
le ruban du championnat, au concours
sur la manière de présenter un animal
aux juges. Lyster LeDuke, le ruban
pour champion réservé.

CONCOURS D'ENTRAÎNEMENT ET DE PARADE

Allen Learmouth, Inverness; John
Johnston, Fitch Bay; H.-L. Martel, Lac
Mégantic; C. Lowry, Sawyerville; N.
Skillen, Ulverton; R. V. Roy, Lac Mé-
gantic et Yvette Fleurette, Lac Mégan-
tic.

Les trois exposants du club Inverness,
sous la direction de M. W. Healey et de
M. W. Timmerman, instructeur, en
industrie animale, à Québec, a gagné le
concours entre exposants de districts
agronomiques. Inverness, est compris
dans le district No 6, sous la direction
de M. Emile Lemire, agronome régional.
Inverness avec trois sujets Ayrshire,
remporte de même la palme au concours
entre groupes de trois jeunes sujets de
toutes races.

CONCOURS D'EXPERTISE

Les jeunes éleveurs ont été à l'œuvre
toute la journée de mardi et de mer-
credi. Jeudi midi, ils furent les hôtes du
club Rotary, à un banquet donné en
leur honneur, sous la présidence de M.
C. E. Davidson, président du club
Rotary et commissaire de l'Industrie
laitière.

M. Stéphane Boily a présidé à la pro-
clamation officielle des équipes gagnan-
tes aux concours d'expertise sur les
bovins laitiers, de boucherie et de porcs
d'élevage et de boucherie. Les cham-
pions ont été acclamés et félicités par
les orateurs qui ont adressé la parole
au banquet.

Les équipes suivantes feront le
voyage à Toronto, à l'occasion de l'Ex-
position Royale en novembre prochain.

L'équipe de Iron Hill, et Brome,
formée des jeunes Herman Hadlock et
Wilfrid Hadlock, entraînée par M. W.
Healey et M. l'agronome L. D. McClin-
tock, a conservé 860 points sur 1,000
au concours d'expertise sur bétail laitier.

Les jeunes Edgar Mulligan et Georges
Stephens, de Quyon, et Pontiac, ont tri-
omphé de leur rivale, l'équipe de
Bury, au concours sur classes de bœuf
de boucherie, à la grande satisfaction de
leur entraîneur M. R. A. Stewart et de
l'agronome régional M. Elliott.

M. Camille Bouchard, propagandiste
en industrie animale à qui revient
l'honneur d'avoir conduit à la victoire
nos jeunes Beaucerons, deux années
consécutives, fera encore le voyage à
Toronto, avec l'équipe de juges de St-
Basile de Portneuf, qui a conquis la
palme au concours de jeunes juges sur
les classes de porcs.

C'est la première année que Québec
figurera à Toronto, au concours nation-
al. Nous souhaitons à M. Bouchard,
avec ces deux jeunes éleveurs J. Hardy
et S. Richard, de St-Basile le même
succès qu'il a obtenu pour la province
avec les jeunes de St-Georges.

Les jeunes concurrents au nombre de
36, pour le bétail laitier ont passé leur
examen oral devant MM. R. P. Char-
bonneau, J.-A. Ste-Marie, L. C. Mc-
Quat et A.-R. Ness, qui avaient jugé
les quatre sujets de chacune des races
Jersey, Canadienne, Holstein et Ay-
shire, que les éleveurs durent placer
puis donner les raisons de leur place-
ment.

MM. X. N. Rodrigue, R. Dionne et

J.-A. Robichaud ont présidé à l'exa-
men des jeunes juges de porcs.

Les commentaires de ces juges ont été
très élogieux à l'adresse des concurrents
de cette année. Dans la moyenne les
réponses aux questions ont été meilleu-
res que les années passées, quant au
placement des sujets, il faut dire que les
classes étaient particulièrement difficiles
à juger. Les jeunes ont été soumis à une
très dure épreuve, ce qui nous fait espé-
rer grandement en leur prochain succès,
à Toronto.

La parade des animaux, sur la piste
en face de l'amphithéâtre rempli à sa
capacité, a été conduite avec toute la
pompe ordinaire. Précédés de la fanfare,
les jeunes juges au pas militaire, les
jeunes exposants d'animaux et les
fameux troupeaux des vieux exposants
ont soulevé les applaudissements des
milliers de spectateurs.

Les prix de parade furent adjugés
par MM. A. R. Ness et L. C. McQuat
aux troupeaux W. H. Miner, pour le
bétail laitier, et C. E. Sherman, pour
troupeau de bœuf de boucherie.

M. Adrien Morin, chef du Service de
l'Industrie Animale a représenté l'hon-
M. Godbout, au banquet offert par les
directeurs aux exposants. Ce banquet
fut présidé par M. Howard.

Nous publions cette semaine une
partie des prix adjugés pour les classes
de bétail, nous continuerons dans nos
prochains numéros.

Les directeurs avec leur nouveau pré-
sident M. C. B. Howard et le gérant M.
N. W. Price ont droit à nos félicitations
pour l'atmosphère agricole qu'ils ont su
donner cette année à leur exposition
annuelle et dont MM. J. A. McClary,
Stéphane Boily, L.-V. Larent et L.-C.
Roy, agent agricole des C.N.R. et Alex.
MacDougall, agronome régional sont
pour une grande partie responsables.

FRS FLEURY

RACE AYRSHIRE

Les bovins de race Ayrshire ont été
jugés par M. Alex. Bothwell, agronome
du comté d'Argenteuil. Nous avons vu
trois troupeaux de bonne valeur pré-
sentés par MM. Montgomery, de
Lakeside Farm, Philipsburg, M. Ste-
Marie & Fils, ferme Des Pins, à Com-
pton, P. Qué. et A.-B. Lyster, de South
Durham. Quelques autres éleveurs de
la région ont présenté des exhibits dans
plusieurs classes individuelles ce sont
MM. C. D. French, de Cookshire; Geo.
Lacasse, de Rock Forest, A. C. Hyde,
South Durham; Art. Varin, de Coati-
cooke et E. N. Varin de Coaticooke,
également.

Les classes de génisses ont été parti-
culièrement fortes, attendu que les
membres de clubs d'alimentation de
veaux pouvaient présenter leur jeune
bétail, veaux du printemps et d'un
an. C'est le cas de dire que les jeun-
es éleveurs font de beaux progrès,
puisque ils ont raffé plusieurs prix dans
ces classes de jeune bétail Ayrshire.

MM. M. Ste-Marie & fils et G.-H.
Montgomery, se sont partagé la plu-
part des premiers prix et des rubans de
championnats.

M. Alex. Bothwell a décerné le ruban
pour grand championnat de taureau à
"Bois de la Roche Radiance", présenté
par MM. Ste-Marie & fils de Compton,
taureau champion senior et grand cham-
pion de l'Exposition de Sherbrooke.

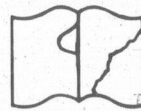
"Macdonald Lockinwar", exhibit de
M. A.-E. Bown, de Hathley, veau d'un
an, a été fait grand champion réservé,
tandis que l'exhibit de Lakeside Farm,
"Lakeside King's Duke", veau junior
remportait les honneurs de Champion
junior.

Dans les classes femelles, c'est un
exhibit du troupeau Lakeside Farm,
dont M. G.-H. Montgomery est pro-
priétaire, "Burnside Perfect Lady",
qui a été proclamée Championne senior
et Grande Championne à Sherbrooke.

C'est au jeune éleveur John Johnston,
de Fitch Bay, que revient l'honneur
d'avoir remporté le ruban du Cham-
pionnat junior avec sa superbe génisse
d'un an, Lakeside Dear.

Les honneurs ont été partagés entre
MM. Montgomery et Ste-Marie dans

(suite à la page 359)



Brome--Pontiac et Portneuf--les vedettes de Sherbrooke--Suite de la page 358

les classes de troupeaux junior et senior ainsi que dans les classes de progénitures paternelle et maternelle.

Le premier prix pour troupeau fut adjugé à l'exhibé Lakeside Farm, le 2ème à la ferme Des Pins, et le troisième à A. B. Lyster, de South Durham.

Les rôles furent renversés dans la classe de progéniture de vieux taureau. MM. Ste-Marie & fils, prenant le premier argent, Montgomery le deuxième et A. B. Lyster, le troisième.

Les trois groupes présentés au juge dans la classe de progéniture de jeune taureau, furent classés par M. Bothwell, dans l'ordre suivant: 1er Lakeside Farm, 2e Ferme Des Pins et 3ème A. Varin de Coaticook.

Dans la classe de progéniture maternelle, MM. Ste-Marie & fils ont conquis les lauriers. Lakeside Farm a pris le 2ème prix et A. B. Lyster, fut placé troisième.

On suit le rapport du classement officiel par M. Alex. Bothwell.

Veaux mâles en dessous d'un an.—1. Lakeside Farm, avec Lakeside King's Duke; 2. Ste-Marie & fils, Compton; 3. A. Lyster, South Durham.

Veaux mâles un an.—1. A. E. Bown Hathley, avec Macdonald Lockinwar; 2. Ste-Marie, avec Des Pins, Chenod Hom; 3. C. D. French, Cookshire et, 4. Geo. Lacasse, Rock Forest.

Troupeaux 2 ans.—1. A. G. Hyde, South Durham, avec Maple Centre K.H.; 2. Montgomery (Lakeside Farm), avec Rowallan Tambarlane.

Troupeaux 3 ans.—1. M. Ste-Marie & fils, Ferme Des Pins, avec "Bois de la Roche Radiance"; 2. Art. Varin, Coaticook.

CLASSES FEMELLES

Genisses en dessous d'un an.—1. Lakeside Farm, avec Lakeside Ophelia; 2. R. V. Roy (Jeune éleveur), Lac Mégantic; 3. J. P. Ste-Marie, (Jeune éleveur); 4. L. H. Martel, (J. E.); 5. M. Ste-Marie & fils; 6. John Johnston, (J. E.); 7. Alfred Grondin, Lac Mégantic, (J. E.).

Cette classe comprenait une vingtaine d'entrées, nous n'avons enregistré que les exhibits primes.

Genisses un an junior.—1. John Johnston, (J. E.); 2. Art. Varin, avec Villa Suzanne; 3. M. Ste-Marie & fils; 4. K. Rick, Melbourne, (J. E.); 5. E. N. Varin; 6. A. Lyster.

Genisses un an senior.—1. Ste-Marie, avec "Des Pins Caillette"; 2. Montgomery, avec Lakeside Stately Miss; 3. C. D. French; 1. A. G. Hyde.

Genisses Senior.—1. Ste-Marie, avec Des Pins Rose; 2. Lakeside Farm, avec Lakeside Septima; 3. A. B. Lyster; 4. A. G. Hyde, South Durham.

Vache sèche, 2 ans.—1. Montgomery, avec Hobbsland Netta; 2. C. D. French, Cookshire; 3. Ste-Marie; 4. A. B. Lyster; 5. A. G. Hyde.

Vache 3 ans et plus sèche.—1. Lakeside Farm, avec Burnside Perfect Lady; 2. C. D. French; 3. A. C. Hyde; 1. M. Ste-Marie & fils; 5. A. B. Lyster.

Vache 2 ans en lait.—1. Ste-Marie, avec Des Pins Belle Super; 2. A. B. Lyster; 3. South Durham.

Vache 3 ans, en lait.—1. Lakeside, avec Lakeside Colombine; 2. Ste-Marie, avec Des Pins Rosette.

Vache 4 ans et plus, en lait.—1. A. G. Hyde, avec Cherry Bank Bonnie; 2. A. B. Lyster, avec Lyster's Gay Lass; 3. Lakeside Farm.

LES BOVINS CANADIENS

Si les troupeaux de bovins de race Canadienne ne sont pas aussi nombreux à Sherbrooke qu'aux expositions de St-Hyacinthe, de Québec, et paraît-il qu'à Trois-Rivières, les éleveurs de cette région, nous menagent des surprises: ils contribuent par leur bonne valeur et leur uni remarquable à soutenir l'excellente réputation de l'exposition agricole de Sherbrooke. Les quatre éleveurs de bovins Canadiens qui se disputent les honneurs dans les Cantons de l'Est ont de bons animaux bien conformés, et bien typiques, et M. le professeur Gustave Toupin, qui a présidé au classement des exhibits de cette race bovine, bien populaire aujourd'hui, n'a pas caché son admiration pour le mérite de ces éleveurs.

Cette année, les visiteurs qui visiteront l'exposition provinciale verront un concurrent des Cantons de l'Est se mesurer aux bons vieux exposants de St-Hyacinthe, de Berthier, de Lévis et de Montmagny, etc.

M. Edmour Gaucher nous informait, mercredi, à Sherbrooke, qu'il chargeait un char de son bétail canadien pour Québec.

Il faut rendre à César ce qui appartient à César. C'est à un éleveur de bétail Canadien, M. A. C. Beauregard, qui a triomphé dans la majorité des classes et remporté une quantité de rubans, que revient le mérite d'avoir concentré l'intérêt de la foule au Colisée de Sherbrooke sur les exhibits de race Canadienne, en cédant au désir de ses deux gentilles demoiselles, Mesdemoiselles Jénette et Suzanne Beauregard, qui avaient réclamé de leur papa la permission de présenter elles-mêmes au juge les sujets du troupeau dont elles prennent un soin tout particulier sur la ferme.

Je pourrais ajouter que M. Beauregard connaît parfaitement chaque unité du troupeau sur la "Ferme Centrale", à North Stukely, (c'est le nom que porte la ferme de M. Beauregard), située au centre de la paroisse et dont il est le deuxième héritier. Ces jeunes filles surveillent le contrôle de la production de chaque laitière; elles possèdent de plus l'art de conduire les animaux sur une piste et de présenter tout aussi bien un taureau, une petite génisse que la vache la plus docile du troupeau.

Les quatre troupeaux à juger furent exposés par MM. A. G. Beauregard, de North Stukely, Edmour Gaucher, St-Valérien, C. D. French, J. B. Dorais et H. W. Fowler, de Kingsbury.

"Bennett de la Ferme Centrale", taureau de 2 ans provenant de "Marius" de Cap-Rouge, et présenté par M. Jénette Beauregard, a remporté les rubans de Champion Senior et Grand Champion, bien que le taureau Denis G. H., plus âgé, propriété de M. Edmour Gaucher, lui ait fait une dure lutte.

"Tixandre de la Ferme Centrale", propriété de M. Beauregard, a été proclamé Champion Junior.

M. Gaucher fut plus heureux dans les classes de femelles. Le grand championnat et championnat senior allant à sa vache "Thouin Finette", âgée de 4 ans.

Kiki, génisse junior, du troupeau Beauregard a remporté le ruban de Championnat junior à l'exposition de Sherbrooke.

La classe des troupeaux âgés fut placée dans l'ordre suivant: 1er Beauregard, 2e E. Gaucher et 3e J. B. Dorais.

Il en fut de même pour l'exhibé de troupeau junior.

Dans la classe de progéniture de jeune taureau, M. Beauregard a pris le premier prix avec "Bennett de Ferme Centrale" et ses descendants.

M. J. B. Dorais prit la première place dans la classe de progéniture de vieux taureau.

La progéniture de "Nandine" a valu le premier prix à M. A. C. Beauregard, dans la classe de progéniture maternelle.

Voici le rapport officiel du professeur Gustave Toupin, pour les exhibits de bovins Canadiens.

Vieux mâle en dessous d'un an.—1. A. C. Beauregard, avec "Tixandre de Ferme Centrale"; 2. Edm. Gaucher, St-Valérien; 3. J. B. Dorais, South Stukely; 4. H. W. Fowler, Kingsbury.

Veau mâle, un an.—1. Gaucher, avec "Jules des Rapides"; 2. Dorais, avec "Duc de Ste-Anne"; 3. Fowler, avec "Colosse de l'Ecole".

Taureau, 2 ans.—1. Beauregard, avec "Bennett de Ferme Centrale"; 2. Gaucher, avec "Prince des Rapides"; 3. Dorais; 4. Fowler.

Taureau, 3 ans.—1. Gaucher, avec "Denis G. H."; 2. Fowler.

CLASSES FEMELLES

Genisses junior.—1. Beauregard, avec Kiki de "Ferme Centrale"; 2. Gaucher, avec "Jeanne des Rapides"; 3. Dorais, avec "Étoile de Ste-Anne"; 4. Fowler.

Genisses Senior.—1. Gaucher, avec "Aïse des Rapides"; 2. Beauregard, avec Championne; 3. Fowler.

Génisse un an junior.—1. Beauregard, avec Suzette; 2. Gaucher, avec "Denise des Rapides"; 3. Fowler; 4. Dorais.

Génisses, un an Senior.—1. Gaucher, avec Simone; 2. Dorais; 3. Fowler. **Vache, 2 ans Sèche.**—1. Gaucher, avec Paula; 2. Dorais.

Vache, 3 ans, Sèche.—1. Beauregard, avec Nandine; 2. Dorais; 3. Fowler. **2 ans en lait.**—1. Gaucher, avec Rose; 2. K.; 2. Dorais, avec Florette.

Vache, 3 à 4 ans, en lait.—1. Gaucher, avec Eva; 2. Beauregard; 3. Dorais. **Vache, 4 ans et plus.**—1. Gaucher, avec "Thouin Finette"; 2. Beauregard, avec "Victoire"; 3. Dorais; 4. Fowler.

Jeune troupeau.—1. Beauregard; 2. Gaucher; 3. Dorais.

Progéniture jeune taureau.—1. Beauregard; 2. Gaucher; 3. Fowler; 4. Dorais.

Progéniture de vieux taureau.—1. Dorais; 2. Gaucher.

Progéniture maternelle.—1. Beauregard; 2. Gaucher; 3. Dorais.

RACE HOLSTEIN

Je ne voudrais pas que les quelques observations personnelles que je transmets avec ces rapports soient prises dans un esprit moins bienveillant que celui dans lequel je les fais. Nous avons vu à Sherbrooke déjà, du plus beau bétail Holstein, chez les éleveurs qui prennent part à cette exposition, bien que quelques sujets qui furent présentés fussent d'une haute valeur.

Si je fais cette observation c'est que la cause de cette défection est incontrôlable cette année dans la région des Cantons de l'Est. La sécheresse a été assez forte que les pâturages en ont souffert, et les éleveurs ont éprouvé de ce fait plus de difficulté à préparer leurs animaux pour l'exposition.

Il faut convenir cependant que le jeune bétail Holstein présenté par les clubs de Jeunes Éleveurs était ravissant et primait par le nombre et la valeur les exhibits des autres races.

C'est M. W. L. Carr, de Huntingdon, président de l'Association Holstein Friesian qui a jugé à Sherbrooke, cette année.

Les principaux exposants de bétail Noir et Blanc étaient MM. G. R. Ellis, Cowansville, W. W. Miller, Brome, Ern Howard, Iron Hill; H. U. Burton, Waterville, H. R. Drew, North Hathley, W. T. Pearson, Lennoxville, S. Clarke, Sherbrooke; C. J. Green, Lennoxville, G. W. Woodside, Lennoxville, M. B. Corey, Hathley, Norman Skillen, South Durham.

Plusieurs membres de clubs de Jeunes Éleveurs, ont figuré dans les classes de génisses de moins d'un an et de l'année, ce qui ajoute encore à la liste ci-haut.

Dans les classes Holstein, M. H. R. Drew, de North Hathley, a remporté un grand nombre de premiers prix en plus des rubans pour taureau Champion Senior et grand champion avec Raymondale Captain, un superbe animal.

Le ruban de Champion Junior fut décerné à Huldrow Dewdrop, propriété de G. R. Ellis, Cowansville.

M. Drew fut de même chanceux dans les classes de jeunes femelles, sa génisse "Jewel Vale", fut déclarée championne Junior.

Les honneurs de Championne Senior et Grande Championne Holstein, à Sherbrooke, sont allés à "Violet Segis Posch Beauty", propriété de M. N. Skillen, South Durham.

M. H. R. Drew a remporté le premier prix dans la classe de troupeau Senior, son suivant fut M. Corey et 3ème Ern Howard.

Ci-suit rapport officiel du classement fait par M. W. L. Carr.

Veau mâle, moins d'un an.—1. G. R. Ellis, avec Huldrow Dewdrop; 2. W. H. Miller; 3. E. Howard; 4. H. W. Burton; 5. H. R. Drew.

Veau mâle, un an.—1. W. T. Pearson, avec Captain Posch Inka; 2. Howard.

Troupeaux, 2 ans.—1. S. Clark, avec Repentigny Calamity; 2. N. Skillen; 3. C. J. Green.

Troupeaux, 3 ans et plus.—1. H. R. Drew, avec Raymondale Captain; 2. G. W. Woodside; 3. M. B. Corey; 4. E. Howard.

CLASSES FEMELLES

Génisse, moins d'un an, Junior.—1. H. R. Drew, avec "Jewel Vale"; 2. Skillen; 3. W. Miller; 4. A. Smith, Compton; 5. W. H. Skillen; 6. B. Skillen; 7. R. Graham.

Génisses, moins d'un an, Senior.—1. W. H. Skillen, avec Hazel P. Raymondale; 2. Corey; 3. Drew; 4. W. H. Burton.

Génisses, un an, junior.—1. Burton, avec Mercedes Mary; 2. Howard; 3. W. H. Miller; 4. N. Skillen; 5. Corey; 6. B. Skillen.

Un an, Senior.—1. W. H. Burton; 2. H. R. Drew.

Vache Sèches, 2 à 3 ans.—1. N. Skillen; 2. C. J. Green; 3. Drew; 4. Corey.

Vaches Sèches, 3 ans et plus.—1. H. R. Drew, avec June Dekol Buttercup; 2. Clarke; 3. Drew; 4. Burton.

Vaches en lait, 2 à 3 ans.—1. Miller, avec Brookholm Inka Dickie; 2. Burton, avec May Cobequid; 3. Howard.

Vaches en lait, 3 à 4 ans.—1. Clarke, avec Jean Posch Dekol; 2. Drew; 3. Howard; 4. Burton.

Vaches en lait, 4 ans et plus.—1. Drew, avec Pearl Echo Stafford; 2. M. B. Corey; 3. Howard.

RACE JERSEY

Nous n'avons pas été déçus en ce que nous nous attendions de voir comme troupeaux de race bovine Jersey à Sherbrooke cette année. En temps que nombre, qualité et excellente préparation, nous croyons ne pas manquer d'impartialité en donnant la palme aux éleveurs de bovins Jerseys. Avec les troupeaux Canadiens, cette race a primé à Sherbrooke cette année.

Les exhibits de la ferme Grayburn de Waterville, dont le propriétaire est M. S. R. Fuller; ceux de la ferme W. H. Miner, de Granby, tout aussi bien que les troupeaux de MM. W. E. Ashton, Foster, H. E. Lowry, Sawyerville et A. E. Ruiter, de Cowansville, se sont livrés une lutte assez vive, dans presque toutes les classes, comme l'indique le rapport suivant.

Sherbrooke fournit chaque année de beaux exhibits de bovins Jersey, mais le succès de cette année éclipse certainement tous les précédents.

M. H. Grisdale, fils du Dr J. H. Grisdale, ancien sous-ministre fédéral de l'Agriculture à Ottawa, a fait l'expertise des classes Jerseys. Son témoignage sur la valeur des exhibits confirme en tout point ce que nous avançons plus haut.

La lutte pour le titre de Grand Championnat des taureaux a été fort contestée, entre Sybille's Prince, présenté par M. Fuller, de la Ferme Grayburn, qui s'est classé premier dans la classe des taureaux adultes en l'emportant par une faible marge sur Glen Chabry, Régat 2ème, de la Ferme Chabry & Brompton Dreaming Et, premier dans la classe des sujets d'un an, exhibit de la ferme W. H. Miner, de Granby.

Sybille's Prince a conquis les honneurs de Champion Senior et Grand Champion de Sherbrooke, tandis que Brompton Dreaming Et du troupeau de la ferme Pine Tree remportait le ruban de Champion Junior et Grand Champion Réserve.

M. Fuller avec la vache adulte, Brampton Wonderful Viola a gagné le titre de Championne Senior et Grande Championne des vaches Jerseys.

Pioneer Oakland Lady, du troupeau W. H. Miner, fut déclarée Grande Championne Réserve et Forward's Maid 2ème du même troupeau, a conquis le ruban pour Championnat Junior.

Rapport officiel du classement par M. H. Grisdale, Iroquois, Ont.

Veaux mâles.—1. Ashton, avec Gable's Forward Star; 2. Fuller; 3. M. R. Ruiter.

Veaux mâles, un an.—1. Miner, avec Brampton Dreaming Et; 2. Ashton, avec Roselawn Standard Boy; 3. Fuller, avec Brampton's Vera's Valiant; 4. Lowry; 5. Philéas Turcotte, Lennoxville, Qué.

Troupeaux, 2 ans.—1. Miner, avec "Pioneer Prince"; 2. Parkinson, avec Martynian's Prince.

Troupeaux, 3 ans.—1. Fuller, avec Sybille's Prince; 2. Ashton, avec Glen Chance Régat 2ème; 3. Lowry, avec Petune's Napoleon; 4. Ruiter, avec Brampton Roseland.

CLASSES FEMELLES

Veaux femelles, Junior.—1. Ruiter, avec Pinehurst Standard Clint; 2. Ashton,

(suite à la page 360)

TROUBLE D'ESTOMAC

GUERIS A LA MA...

Plusieurs cas d'acidité, de constipation, de douleurs après les repas, d'estomac, indigestion causés par l'excès d'acidité, etc., peuvent être guéris par les

CANADIAN VETS

434P Security Bldg. Windsor

Panier aux l...

Nous ne répondons qu'aux lettres accompagnées de la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Rép. à C. D. Lac Mégantic, N. B. adresses immédiatement le bulletin demandé.

Brome--Pontiac et Portneuf--les vedettes de Sherbrooke--Suite de la page 358

avec Gable's Standard; 4. Fuller; 5. H. E. Lowry.

Veaux femelles, Senior.—1. Pinehurst Standard Gold; 2. Ashton, avec Pinehurst Standard; 3. Miner, avec Pinehurst Standard; 4. Lowry; 5. Fuller.

Génisses, un an, Junior.—1. Ashton, avec May Countess 2ème; 2. Ashton, avec Pinehurst Golden Cry; 4. Miner; 5. Fuller; 6. Ross, Ulverton, Qué.

Génisses, un an, Senior.—1. Forward's Maid 2ème; 2. Ashton, avec Windermere Lass; 3. Ashton, avec Almonte Fair Countess; 5. Reiter.

Vaches 2 ans, sèches.—1. Brampton Ixia Dream; 2. Ashton, avec Pinehurst Standard; 3. Lowry; 4. Ashton.

Vaches, 3 ans, Sèches.—1. Pioneer Oakland Lady; 2. Ashton, avec Windermere Vee; 3. Ruiter.

Vaches, 2 ans en lait.—1. Pinehurst Standard Fair; 2. Ashton, avec Greenview Pet; 3. Sultana's Majestic Pet; 4. Lowroy Standard; 5. Reiter.

Vaches, 3 à 4 ans, en lait.—1. Ashton, avec Governor Christine; 2. Ashton, avec Brampton Its Magna; 3. Fuller.

Vaches, 4 ans et plus, en lait.—1. Ashton, avec Brampton Wonderful; 2. Ruiter, avec Pinehurst Standard; 3. Miner, avec Lady; 4. Ashton, avec Sultana's Majestic; 5. H. E. Lowrey, green.

Classe de Troupeaux.—1. Grayburn Farm, Waterville; 2. H. Miner, Ferme-Pine; 3. W. Elmo Ashton, G. Foster, Qué.; 4. A. E. Wansville, P. Qué.

Classe de Jeunes troupeaux.—1. Ruiter, 2. W. H. Miner, 3. Lowrey.



e--Suite de la page 358

s d'un an, Senior.—1. W. avec Hazel P. Raymon-
rey; 3. Drew; 4. W.-H.

an, junior.—1. Burton,
des Mary; 2. Howard; 3.
er; 4. N. Skillen; 5. Co-
Skillen.

1. W.-H. Burton; 2.

2 à 3 ans.—1. N. Skillen;

een; 3. Drew; 4. Co-

3 ans et plus.—1. H. d
Dekol Buttercup; 2. Gar-

4. Burton.

1, 2 à 3 ans.—1. Miller,

holm Inka Dickie; 2. Bur-

ay Cobecuid; 3. Howard,

3 à 4 ans.—1. Clarke,

Posch Dekol; 2. Drew;

4. Burton.

4 ans et plus.—1. Drew

Echo Stafford; 2. M.-B.

Howard.

ERSEY

ns pas été déçus en ce que

tendions de voir comme

race bovine Jersey à

tte année. En temps que

ité et excellente prépar-

ions ne pas manquer d'im-

donnant la palme aux élé-

ments Jerseys. Avec les trou-

piens, cette race a pro-

ooke cette année.

de la ferme Grayburn de

ont le propriétaire est M.

ceux de la ferme W.-H.

anby, tout aussi bien que

de MM. W.-E. Ashton,

Lowry, Sawyerville et

de Cowansville, se sont

assez vive, dans presque

asses, comme l'indique le

nt.

fournit chaque année de

de bovins Jersey, mais

ette année éclipse certaine

précédents.

sdale, fils du Dr J.-H.

ien sous-ministre fédéral

are à Ottawa, a fait l'ex-

asses Jerseys. Son témoi-

valetur des exhibits con-

point ce que nous avançons

ur le titre de Grand Cham-

peureux a été fort contes-

table Prince, présenté par

la Ferme Grayburn, qui

remier dans la classe des

altes en l'emportant par

marge sur Glen Ch.

de la Ferme Gable et

reaming Et, premier dans

sujets d'un an, exhibit de

1. Miner, de Granby.

nce a conquis les honneurs

Senior et Grand Cham-

prooke, tandis que Bromp-



Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés.

Rép. à C. D. Lac Mégantic.—Nous vous faisons adresser immédiatement le bulletin que vous avez demandé.

Brome--Pontiac et Portneuf-- Les vedettes de Sherbrooke

(suite de la page 359)

avec Gable's Standard; 3. Miner; 4. Fuller; 5. H.-E. Lowry.

Veaux femelles, Senior.—1. Ruiter, avec Pinehurst Standard Golden; 2. Ashton, avec Pinehurst Standard Rose; 3. Miner, avec Pinetree Xenia's Delight; 4. Lowry; 5. Fuller.

Génisses, un an, Junior.—1. Ashton, avec May Countess 2ème; 2. Ruiter, avec Pinehurst Golden Glen; 3. Lowry; 4. Miner; 5. Fuller; 6. Nixon Ross, Ulverton, Qué.

Génisses, un an, Senior.—1. Miner, avec Forward's Maid 2ème; 2. Ashton, avec Windermere Last; 3. Fuller, avec Almonte Fair Contest; 4. Lowry; 5. Reiter.

Vaches 2 ans, sèches.—1. Fuller, avec Brampton Ixia Dream; 2. Ruiter, avec Pinehurst Standard Gleam; 3. Lowry; 4. Ashton.

Vaches, 3 ans, sèches.—1. Miner, avec Pioneer Oakland Lady; 2. Ashton, avec Windermere Vee; 3. Fuller; 4. Ruiter.

Vaches, 2 ans en lait.—1. Ruiter, avec Pinehurst Standard Fairy; 2. Lowry, avec Greenview Pet; 3. Miner, avec Sultana's Majestic Pet; 4. Fuller, avec Lowroy Standard Rose.

Vaches, 3 à 4 ans, en lait.—1. Ashton, avec Governor Christine; 2. Miner, avec Brampton Its Magic; 3. Lowry; 4. Fuller.

Vaches, 4 ans et plus, en lait.—1. Fuller, avec Brampton Wonderfull Viola; 3. Ruiter, avec Pinehurst Forward Glory; 3. Miner, avec Lady Alden's Princess; 4. Ashton, avec Success Windermere; 5. H.-E. Lowry, avec Evergreen.

Classe de Troupeaux.—1. S.-R. Fuller, Grayburn Farm, Waterville; 2. W. H. Miner, Ferme-Pine Tree, Granby; 3. W.-Elmo Ashton, Gable's Farm, Foster, Qué.; 4. A.-E. Ruiter, Cowansville, P. Qué.

Classe de Jeunes troupeaux.—1. A.-E. Ruiter, 2. W.-H. Miner; 3. H.-E. Lowry.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'ACHAT DES REPRODUCTEURS

L'amélioration de nos troupeaux de chevaux, vaches, moutons et cochons, par l'introduction de sujets d'élevage hautement qualifiés, est une voie qui conduit sûrement et rapidement au succès. Malgré les vigoureuses campagnes de propagande entreprises dans le passé, en faveur de l'emploi d'animaux capables d'améliorer la conformation comme de hausser la production de nos troupeaux communs, il reste encore beaucoup à faire!

Certains cultivateurs suivent déjà cette pratique depuis plusieurs années et ils devront peut-être faire un nouvel achat cette année, quand d'autres devront encore débiter. Quiconque est en mesure de s'approvisionner d'un sujet adulte déjà éprouvé ou d'un jeune issu de parents hautement qualifiés, pourrait le faire avantageusement lors des expositions.

En effet, les meilleurs éleveurs des comtés ou de la province assistent à ces réunions et y exhibent leurs animaux. Tous les sujets sont alors classés par des experts et les plus beaux sont proclamés. Ce serait donc l'occasion de faire, en compagnie de son agronome, une revue des exhibits et de se choisir un bon sujet d'élevage mâle ou femelle.

LE MENAGE DU POULAILLER

La propreté allouée au logement des poules ne marche pas toujours chez-nous en rapport avec l'expansion qu'acquiert l'aviculture elle-même. Afin de s'en convaincre, il suffit de regarder autour de soi pour mieux constater la tenue malpropre du poulailler, parfois due à la négligence ou à la méconnaissance des exigences de ces animaux.

La poule, lorsqu'elle est bonne pon-

deuse, dépense beaucoup d'énergie et par là s'affaiblit sérieusement. Ainsi un être faible est plus exposé aux parasites internes et aux maladies et les poules en raison de la haute température du sang sont l'attraction des poux et des mites.

Comme on a intérêt à conserver les poules de façon à en retirer le maximum de profit, il est bon de faire le grand ménage soit en lavant et en désinfectant les murs, perchoirs et ustensiles avant l'entrée pour l'hivernement. Un bon désinfectant est fait d'une cuillerée à soupe d'Izal ou de Créoline dans un gallon d'eau. Les poux et les mites sont facilement détruits en passant un pinceau, préalablement trempé dans une préparation de "Black Leaf" ou sulfate de nicotine, sur les perchoirs où se nichent les poules.

L'ORGE MENSURY

En 1933 nous avons introduit sur cette Station la variété d'orge à six rangs "Mensury 60". Nos observations sur sa précocité et sa capacité de production nous permettent de la recommander comme une variété très avantageuse aux conditions du bas de Québec et tout spécialement aux régions de colonisation.

Cette variété semée en 1933 le 20 mai et coupée le 24 août a rendu 48 minots à l'acre; en 1931, quand elle fut semée le 4 mai et coupée le 9 août, elle a donné 54 minots.

Avec la variété Cartier que nous classons comme avoine hâtive et productive nous recommandons la variété "Mensury 60" comme orge également hâtive et productive. En mélange ces deux variétés peuvent être semées pour la production des grains d'alimentation au taux de 1½ minot d'avoine et 1 minot d'orge à l'acre.

Inspection des étalons pour l'année 1935

Itinéraire que suivront les inspecteurs du Comité de Surveillance des Etalons de Québec, du 17 au 22 septembre 1934.

Sept. 17—St-Louis du Ha Ha	Chez A Couturier	9.00 à 9.30 a. m.
" 17—St-Hubert	Hôtel	10.00 à 10.30 a. m.
" 17—St-Arsène	Hôtel	11.00 à 11.15 a. m.
" 17—Trois-Pistoles	Hôtel	1.00 à 1.30 p. m.
" 17—St-Simon	Chez E. Gauvin	2.00 à 2.15 p. m.
" 17—St-Fabien	Hôtel	2.45 à 3.00 p. m.
" 17—Ble	Chez J. A. Fournier	3.30 à 3.45 p. m.
" 17—Rimouski	Ecole d'Agriculture	4.30 à 5.00 p. m.
" 18—St-Anaclet	Chez F. Desjardins	9.00 à 9.30 a. m.
" 18—St-Ulric	J. Caron	11.00 à 11.30 a. m.
" 18—St-Félicité	Chez J.-B. Gagnon	1.00 à 1.30 p. m.
" 18—Cap-Chat	Chez F. Labrie	2.30 à 3.00 p. m.
" 19—Barachois	Chez A. G. Maloney	1.30 à 2.00 p. m.
" 20—Port Daniel Est	Chez E. Lawrence	1.00 à 1.30 p. m.
" 20—Bonaventure	Chez J. Arbour	2.30 à 2.45 p. m.
" 20—St-Charles de Caplina	Chez L. Arseneault	3.00 à 3.15 p. m.
" 20—New-Richmond	Chez H. Dordridge	4.00 à 4.30 p. m.
" 20—Carleton	Chez Sy. Bujold	5.00 à 5.15 p. m.
" 21—Nouvelle	Hôtel	9.00 à 9.15 a. m.
" 21—Pointe à la Croix		9.45 à 10.00 a. m.
" 21—Amqui	Chez Ls Levesque	1.00 à 1.30 p. m.
" 21—Ste-Angèle	Chez A. Beaulieu	3.00 à 3.30 p. m.

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez aviser tous les propriétaires dans votre localité. Le permis de 1934 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.

Comité de Surveillance des Etalons: Sous-secrétaire J.-J. GAUTREAU.

EXPANSEUR D'ENGRAIS

EXPANSEUR POUR SUCRERES

POELE A SUCRE

UNITE ET BUREAU CHEF

CHARRU ET LITIERE

ETALLES D'ACIER

ENCLOS POUR TAILLEUR

INSTALLATIONS A FOUR

JUTRAS

NOUVEAU CATALOGUE

ANGLAIS-FRANCAIS SUR

Gréments de sucrerie
Installation d'étable
Machines agricoles

OFFERT GRATIS

Pour renseignements et prix faites un X sur les machines qui vous intéressent.

Nom

Adresse

No. B. F. septembre 1934

MANUFACTURÉS PAR

LA COMPAGNIE JUTRAS LTÉE

VICTORIAVILLE, QUE.

EXPOSITION DES TROIS-RIVIÈRES

9 au 14 septembre

Grand déploiement
Agricole et industriel
Attractions de premier
choix

Venez visiter les exhibits du gouvernement provincial gracieusement offerts par les ministères de l'Agriculture et des Mines et Forêts, à l'occasion des fêtes du tricentenaire des Trois-Rivières.

Réduction des taux sur chemin de fer.

S. PANNETON,
Prés. & Gérant.

Savez-vous que :

Les 2 et 3 août, St-Jérôme de Terrebonne a célébré le centenaire de sa fondation comme paroisse canonique.

Monsieur l'abbé Ernest Nadeau, le doyen des prêtres du Séminaire de Québec, est décédé, lundi, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Un incendie éclate dans une maison d'été de M. Wilfrid Lehoux, à St-Sévérin de Beauce. Deux de ses enfants perdent la vie au milieu des flammes et un troisième est à l'hôpital.

Une société coopérative agricole a été constituée dans le comté de Brome, sous le nom de "Société Coopérative Agricole de Eastman", avec son principal siège d'affaires en la municipalité de Eastman, comté de Brome.

Quatorze réservoirs d'essence ont explosé, la semaine dernière, dans le chantier de la "National Oil Co.", à Campana, Argentine. Quatre personnes ont trouvé la mort dans cette explosion. On calcule que les dommages s'élèvent à \$5,500,000.

On estime qu'il faut au moins 3,000 agneaux par semaine pour approvisionner le commerce de boucherie de détail à Montréal. L'offre est toujours inférieure à la demande.

Le prix du bacon pour les marchés domestiques et d'outre-mer dépend principalement de la qualité, ainsi que du volume qui doit être maintenu en quantités régulières.

Un rôti se dore plus vite si l'on sèche la surface en la frottant avec de la farine. Ceci aide également à empêcher la sortie des sucs. Bulletin sur le Bœuf, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les exportations de bacon sur le Royaume-Uni continuent à faire des progrès et les expéditions sont bien supérieures jusqu'ici à celles de la période correspondante de l'année dernière.

D'après les règlements qui gouvernent le commerce des fruits au Canada, la phrase "bien emballé" signifie que les pommes, les poires, les prunes, etc., ne sont pas lâches, ni trop pressées dans le contenant ou dans un état qui pourrait causer des dommages permanents au cours de la manipulation ou du transport.

LA POUSSE Des milliers de producteurs de choux ont souffert de la maladie de la pousse. Le remède est simple et efficace. Envoyez 10c aujourd'hui (en timbres ou monnaie) pour recevoir le traitement et les frais postaux pour un paquet d'essai d'une semaine et pour détails C. W. DONALDSON, Dept. B. B. P. 263, Ottawa, Ont.



Concours de ponte Canadien

13e SEMAINE

Les trois meilleurs parquets de la semaine sont:

Parquet	Points	Oufs
17 - R. B. Clifford Wells	62 0 58	
28 - I. B. W. S. Hall	64 9 39	
32 - I. B. Manor Farm	56 1 51	

Les six plus forts groupes de pondeuses à date:

28 - I. B. W. S. Hall	2032 9 1890
19 - R. B. G. W. Grant	1955 6 1920
9 - R. B. Teasdale	1916 7 1902
10 - R. B. W. S. Hall	1906 0 1896
34 - I. B. W. S. Hall	1877 7 1841
32 - I. B. Manor Farm	1865 6 1718

Les six meilleures pondeuses du concours sont à la fin de cette semaine:

106 - R. B. W. S. Hall	253 6 234
532 - I. B. G. S. Taylor	248 1 215
95 - R. B. A. J. Croutart	245 2 209
113 - R. B. K. Slacur	243 5 231
334 - I. B. G. S. Taylor	241 8 211
92 - R. B. A. J. Croutart	239 6 202

	Oufs	Points
1 - W. S. McCall	P. R. B.	842 808 8
2 - H. F. Morren		1435 1484 6
3 - Sta. Exp. La Ferme	R. B.	1861 1935 4
4 - Sta. Exp. Kapuskasing		1752 1836 9
5 - Sta. Exp. Kapuskasing		1626 1582 2
6 - A. J. Croutart		1541 1738 6
7 - R. W. Kettles		1627 1598 4
8 - W. A. Sanson		1594 1439 8
9 - Frank Teasdale		1902 1916 7
10 - W. S. Hall		1896 1906 0
11 - Kenneth Slacur		1612 1758 9
12 - H. G. Mitchell		1638 1682 7
13 - J. H. Thompson		1298 1501 8
14 - G. A. Robertson & Son		1557 1620 6
15 - Jas. M. Bignard		1475 1504 4
16 - Colborne P. Farm		1030 1147 0
17 - Clifford Wells		1572 1695 3
18 - M. Shultz & Sons		1529 1462 8
19 - G. W. Grant		1920 1955 6
20 - H. T. Blanchard		1404 1460 1
21 - Gordon Duncan		1773 1569 9
22 - Sta. Exp. Ste-Anne		1397 1275 7
23 - A. P. R. Dandou	W. B.	1458 1489 0
24 - M. C. Wallace	R. B. R.	1333 1404 9
25 - Mrs. C. H. Moore		1683 1696 5
26 - Manor Farm	L. S.	1284 1271 8
27 - H. & A. Gehler	L. B.	1240 1284 5
28 - W. S. Hall		1890 2032 9
29 - Philo Beaudin		1163 1231 8
30 - Mrs. McCall		1131 1082 2
31 - R. Haycock		1291 1161 1
32 - Manor Farm		1718 1865 6
33 - G. S. Taylor		1450 1490 1
34 - W. W. Bromby		1841 1877 7
35 - Lockery Lee P. Farm		1365 1250 1
36 - R. J. Penhall		1603 1557 8
37 - J. C. Twiddle		1439 1492 2
38 - Reliance P. Farm		1631 1810 9
39 - Port Hope P. Farm		1371 1436 8
40 - Grant Hall		1260 1216 0
41 - Jas. M. Bignard		728 752 4
42 - C. H. Miller		1192 1257 1
43 - H. J. Zumbach		817 731 7
44 - J. C. Twiddle		1321 1415 5
45 - I. B. Robinson & Sons		1373 1390 1
46 - P. Exp. Ottawa		797 791 1
47 - P. Exp. Ottawa	R. B.	1479 1163 0

Lorsqu'on sale des concombres, on peut mettre sur le fond et le dessus de la terrine, une couche de cornichons et une poignée d'épices mélangées.

Le Bulletin du Commerce des bestiaux et des viandes, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, appelle encore l'attention sur le danger qu'il y a à surcharger les marchés le lundi. Cet encombrement du marché constitue une contravention à la loi de l'offre et de la demande, et un de ses plus grands inconvénients est qu'il affecte surtout les animaux d'une valeur inférieure, ceux qui peuvent le moins bien supporter les frais de vente.

LE PARIGOT

Par J. GEYNET

NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Dés que ce Parigot de malheur sera sur pied, on l'expédiera à Daurière, et il n'en sera plus question, déclara-t-il en guise de conclusion.

A cette remarque, Line ne fit pas d'objection, mais déjà dans son petit cerveau s'élaborait un beau projet qu'elle s'empressa d'exposer à sa mère dès qu'elle put se retrouver seule avec elle.

Maman, sais-tu à quoi j'ai pensé? Eh bien, quand Jean sera guéri, pourquoi ne le garderions-nous pas toujours avec nous?

Comment veux-tu, Line? Ton Père n'y consentirait pas!

Pourquoi, maman? Papa a bien souvent parlé de prendre un petit vacher au printemps prochain. Jean serait aussi bien qu'un autre.

Mme Revel ne dit pas à Line qu'à elle aussi cette combinaison s'était présentée et qu'elle méditait sur les moyens de la

faire réussir: elle ne voulait pas, en cas d'échec, aggraver la déception de la petite fille. Germain Revel accueillit très mal les premières ouvertures de sa femme, mais habilement elle revint à la charge à plusieurs reprises.

Si nous étions au printemps, je ne dirais pas non, déclara-t-il paysan. Mais je ne veux pas nourrir inutilement tout l'hiver une bouche de plus.

Ce ne serait pas inutilement. Cet enfant est habitué au travail. Il nous rendra de grands services, surtout si nous nous décidons d'envoyer Raymond pour trois mois au collège de Louvière, comme feront les Granier pour René, après le jour de l'an.

Je ne dis pas non pour le Raymond, fait Germain Revel, impressionné par l'exemple des Granier. Mais quant au Parigot, c'est une autre histoire. D'abord, il est trop jeune; il faudrait l'envoyer encore à l'école. Et puis, ces Parigots, ça ne me dit rien qui vaille! On ne sait d'où ça sort! C'est voleur, menteur... Ça peut avoir toutes sortes de vices.

Celui-là me paraît être une exception. On pourrait, en tout cas, demander des renseignements sur sa famille, à Paris, avant de prendre une décision. Il est petit de taille et ne nous coûterait pas cher à habiller; les vieux vêtements de Raymond lui iraient comme un gant.

Par des conversations de ce genre, souvent répétées, Claudine Revel finit par ébranler sérieusement son mari, puis par le convaincre tout à fait.

La victoire était remportée. Jean resterait à la Chênerrière.

Quelle joie pour Line lorsque sa mère lui apprit cette grande nouvelle! Quelle joie d'aller l'annoncer à Jean! Il y avait près de dix jours que le jeune garçon avait été recueilli à la Chênerrière. Il commençait à se lever un peu, mais ses forces semblaient ne pas vouloir revenir. Sa petite figure pâle et douloureuse, l'éclat de son regard angoissé, faisaient vraiment pitié à voir.

Jean! Jean! s'écria Line, accourant toute essoufflée, que je suis contente! que je suis contente!

Il la regarda, mais pas un sourire ne vint éclairer son visage.

Te voilà presque guéri, Jean, dit Mme Revel; n'es-tu pas content, toi aussi?

Oh! non! je voudrais rester toujours malade... ou mourir, comme la mère Maurin! s'écria farouchement l'enfant.

Pourquoi, mon petit, ce n'est pas bien de dire cela?

Pour rester toujours ici, répond-il d'une voix basse et tremblante.

Oh! Jean! Jean! si tu savais, fait Line en sautant de joie. Tu resteras toujours ici avec nous! Maman veut bien. Papa veut bien... Je suis si contente!

Jean avait poussé un cri. Puis il tourna vers Mme Revel un visage si décomposé qu'elle crut qu'il allait perdre connaissance. Il ne dit pas un mot, mais le regard d'interrogation ardente qu'il leva sur elle bouleversa la jeune femme. Elle lui tendit les bras.

Oui, c'est vrai, Jean, tu resteras toujours avec nous et je serai un peu ta maman.

Jean ne se jeta pas dans les bras qui lui étaient tendus. Brusquement, il s'était effondré aux genoux de Claudine, et, saisissant le bord de sa robe, il la couvrait de larmes et de baisers.

Oh! merci! merci! répétait-il éperdu. Comme je vous aimerai! comme je vous servirai bien! Je vous le promets!

Line riait et pleurait à la fois. Mme Revel réussit à relever l'enfant, lui donna deux bons baisers claquants, puis, après l'avoir un peu sermonné sur sa sensibilité excessive, elle le laissa en compagnie de Line.

Depuis ce jour, la convalescence de Jean fit des progrès surprenants. Une semaine ne s'était pas écoulée qu'il était complètement transformé; son visage avait perdu sa pâleur malade, ses yeux leur éclat fiévreux. Habillé des pieds à la tête des détroques de Raymond, soi-

Les Nerfs Agités

Se calment sous l'effet bien-faisant de ce remède. Vous mangerez mieux... dormirez mieux... Vous vous sentirez mieux. La vie semblera, de nouveau, digne d'être vécue. Ne retardez plus. Commencez à en prendre aujourd'hui.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

gneusement raccommoquées et appropriées; ses boucles brunes bien brossées, il était méconnaissable et se trouvait prêt à rendre à ses nouveaux patrons tous les services qu'ils étaient en droit d'attendre de lui, et bien d'autres encore.

CHAPITRE V

Germain Revel avait obtenu très facilement que la garde de Jean Verly lui fût confiée.

Il avait eu, par le directeur de l'École des Placements à la montagne, tous les renseignements qu'il avait demandés concernant la famille de son pupille.

Jean Verly était issu de parents parfaitement honorables. Le père, ouvrier mécanicien, très intelligent, était mort prématurément alors que Jean n'avait que cinq ans. Le père disparu, l'aïeule qui, jusque-là, avait régné au foyer, fit place à la pauvreté et bientôt à la misère. La pauvre mère, épuisée, mourait à son tour deux ans après, et Jean avait été recueilli par l'œuvre, sur la demande d'une tante de sa mère, seule parente de l'enfant, mais qui avait déclaré ne pas pouvoir se charger de lui.

La nouvelle de l'adoption du Parigot par les Revel fut différemment accueillie dans le pays. Ceux-ci furent félicités par les uns, blâmés par les autres, envieux par quelques-uns qui, volontiers, auraient assumé la charge du Parisien pour l'exploiter.

Le maire, Granier, n'avait pas approuvé la décision de son ami Revel.

Qu'avais-tu besoin de t'embarasser de ce Parigot? Je sais par René qu'il a un sale caractère! A ta place je n'aimerais pas le donner pour compagnon à mes enfants. Sait-on de quoi c'est capable cette race-là?

Bah! on sait déjà que ses parents étaient honnêtes, c'est quelque chose, ça! répondait Germain, que le blâme de Granier touchait plus qu'il ne voulait le laisser paraître, et puis la femme et la fille avaient ça dans la tête, il n'y a rien eu à faire!

Moi, je ne m'y ferais pas, continuait Granier, prévenu par les faux rapports de son fils. J'ai toujours entendu dire que d'un Parigot on ne pourra jamais faire un honnête homme et un bon chrétien. Tu n'y arriveras pas plus qu'un autre.

Angéline se trouvait dans un coin de la cuisine quand s'étaient échangés ces propos et elle en demeura atterrée. Elle avait été habituée par son père à considérer M. Granier comme quelqu'un de tout à fait supérieur, dont les avis devaient être respectés comme parole d'Evangile.

Or, n'avait-il pas dit que d'un Parigot on ne pourrait jamais faire un honnête homme et un bon chrétien? Quoi! Jean ne pas devenir honnête et bon chrétien! M. le maire se trompait sûrement pour cette fois!

Mais Line avait beau faire, la phrase entendue lui revenait souvent à l'esprit pour la tourmenter. Alors, pour calmer ses craintes, elle prit l'habitude d'ajouter chaque soir à sa prière cette invocation de son invention:

Mon Dieu, faites que Jean reste toujours un honnête homme et un bon chrétien!

Germain Revel n'eut pas à regretter d'avoir cédé au désir de sa femme et de sa fille: Jean fut, dès les premiers jours, une précieuse recrue pour la ferme. Docile, travailleur, ne boudant jamais à l'ouvrage, empressé à rendre service, on ne pouvait vraiment rien trouver à lui reprocher.

à suivre

Encouragez nos Annonceurs

SECTION FEMININE



La terrible

Reliez, amis lecteurs, des suivants venus de traditions philosophiques, mais convergentes et concluez.

Premier épisode: Un du thé, l'heure aussi des philosophiques. Ecoutez... Vous étiez au pron... dimanche dernier?... croire monsieur le Curé chargé de l'âme de nos sent.

Heureusement que j'ai

pagne. Ce prône m'a troublé la conscience pour

C'est sérieux, vous s'adjure de renvoyer tout duite suspecte. Autrement en quelque sorte complice

Ah! oui! on voit bien pas lui qui les cherche les vantes. En tout cas, moi, j'ai bien servi. Quand une affaire, je ne me mêle point. Tant fait, tant payé. S'fréquentations, sa conscience point chargée de cela d'ailleurs. Je l'ai prévenu, géant. A vingt ans on ne conduit.

Vingt ans, ma chère, c'est l'âge où les filles to... grand nombre.

Ah! je le sais bien. L'fait pas mystère. Elle s'absolue encore tout. Mais elle me fait une très elle est excellente à la tenu elle prend un soin des s'ils étaient à elle. Si vous elle aime le bébé.

Oui, mais...

Pensez-vous que je va et me mettre en quête d'un qui ne saura pas faire le vrage que celle-ci m'expériment. Nenni!

Tout de même, les h ne sont pas toutes pervers

Je ne suis pas chargée de ma servante. Moi, je ne m'en soufre beau voir à son salut. Ce qui l'en empêche.

Deuxième épisode, le

devenu chambre mortuaire

Oh! le grand deuil, ma! malgré la blancheur. Un n vient de mourir. Les pare surtout, font peine à voir, solables. Leur beau petit plus. Celui qui, naguère en le bonheur et l'orgueil de le petit être intelligent e séduisait par ses sourires ment, dort, là, tout près, nusculombe.

Comment, si vite, un en reux, un enfant qui rayonnait-il pu dépérir et se muer squelette? Mystère! Le n lé, comme indécis, d'aném d'isolement, de contagion commandé toutes sortes de

De sorte que tout a été cr maladie et cette mort; touloureux dans le corps du p le cœur des parents. Il y compréhensible dans la innocents! On demandait la maladie fut implacée. Elle passa outre mères, à tous les contrepe absolument rien ne put petit corps souffrant de fo et les os de saillir, les prun au fond des orbites.

Pauvre et pitoyable v mentables soupis! Lame tes! Lamentables râles!

Agonies d'enfants, agon penchées sur un bébé mourait vous oublier?

Troisième épisode, trois



SECTION FEMININE

Chronique de la Crèche

La terrible rançon

Reliez, amis lecteurs, les trois épisodes suivants venus de trois sources différentes mais convergentes. Reliez et concluez.

Premier épisode: Un salon; l'heure du thé, l'heure aussi des conversations philosophiques. Écoutez:

—Vous étiez au prône, chère amie, dimanche dernier? S'il fallait en croire monsieur le Curé, nous serions chargées de l'âme de nos bonnes, à présent.

Heureusement que j'étais à la campagne. Ce prône m'aurait peut-être troublé la conscience pour rien.

C'est sérieux, vous savez. Il nous adjure de renvoyer toute fille de conduite suspecte. Autrement nous sommes en quelque sorte complices.

Ah! oui! on voit bien que ce n'est pas lui qui les cherche les bonnes servantes. En tout cas, moi, j'en occupe d'être bien servie. Quand une fille fait mon affaire, je ne me mêle point des siennes. Tant fait, tant payé. Ses sorties, ses fréquentations, sa conscience, je ne me suis point chargée de cela. Elle le sait d'ailleurs. Je l'ai prévenue en l'engageant. A vingt ans on doit savoir se conduire.

Vingt ans, ma chère, il paraît que c'est l'âge où les filles tombent en plus grand nombre.

Ah! je le sais bien. La mienne n'en fait pas mystère. Elle s'est vu refuser l'absolution encore tout récemment. Mais elle me fait une très bonne cuisine; elle est excellente à la tenue de la maison; elle prend un soin des enfants comme s'ils étaient à elle. Si vous voyiez comme elle aime le bébé.

Oui, mais...

Pensez-vous que je vais la renvoyer et me mettre en quête d'une oie blanche qui ne saura pas faire le tiers de l'ouvrage que celle-ci m'expédie si prestement. Nenni!

Tout de même, les bonnes bonnes ne sont pas toutes perverses.

Je ne suis pas chargée de la conscience de ma servante. Tant pis pour elle. Moi, je n'en souffre point. Elle a beau voir à son salut. Ce n'est pas moi qui l'en empêche.

Deuxième épisode, le même salon devenu chambre mortuaire.

Oh! le grand deuil, malgré les fleurs, malgré la blancheur. Un ravissant bébé vient de mourir. Les parents, la maman surtout, font peine à voir. Ils sont inconsolables. Leur beau petit garçon n'est plus. Celui qui, naguère encore faisait et le bonheur et l'orgueil de tous les siens, le petit être intelligent et coquin, qui séduisait par ses sourires et son enjouement, dort, là, tout près, dans une minuscule tombe.

Comment, si vite, un enfant si vigoureux, un enfant qui rayonnait de santé, a-t-il pu dépérir et se muer en véritable squelette? Mystère! Le médecin a parlé, comme indécis, d'anémie infectieuse, d'isolement, de contagion possible et recommandé toutes sortes de précautions. De sorte que tout a été cruel dans cette maladie et cette mort; tout a été douloureux dans le corps du petit et dans le cœur des parents. Il y a tant d'incompréhensible dans la souffrance des innocents! On demandait un miracle mais la maladie fut implacable et précipitée. Elle passa outre à tous les remèdes, à tous les contrepoisons. Rien, absolument rien ne put empêcher le petit corps souffrant de fondre, les nerfs et les os de saillir, les prunelles de reculer au fond des orbites.

Pauvre et pitoyable victime! Lamentables soupirs! Lamentables plaintes! Lamentables râles!

Agonies d'enfants, agonies de mères penchées sur un bébé mourant, qui pourrait vous oublier?

Troisième épisode, troisième acte du

drame: Hôpital de la Miséricorde, bureau du médecin-chef.

La sœur directrice arrive:

—Docteur, j'ai hâte au rapport de l'examen du sang de la nouvelle arrivée.

—Quel numéro, ma sœur?

—Cinq cent trente, docteur.

—Le voici justement. Triste! L'analyse révèle un cas très grave de syphilis. Il faut isoler la patiente, désinfecter ou brûler tout ce qui passe à son usage, et l'avertir, l'éclairer sur son cas et ses responsabilités. Envoyez-la aux traitements dès aujourd'hui. Nous tâcherons de la guérir.

—Docteur, savez-vous que cette personne était en service dans une famille.

—Oui, oui, je sais; elle m'a résumé sa situation lors de l'interrogatoire.

—Qu'il y avait, dans cette maison, un bébé dont elle raffolait.

—Oui-dà!

Atteint fréquemment de rhumes

Monsieur Philipp Wagner de Chicago, Ill., écrit: "Auparavant j'étais facilement atteint de rhumes, l'hiver aussi bien que l'été. Mes intestins ne fonctionnaient pas régulièrement et je souffrais beaucoup de maux de tête. Tout cela a bien changé grâce à l'emploi du Novoro du Dr. Pierre." Cette fameuse médecine de plantes affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination aidant ainsi à édifier un corps sain et bien portant. Seuls des agents locaux peuvent la fournir. Ecrire à Dr. Peter Fabney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

—dont elle s'ennuie.

—C'est tout naturel, ma sœur.

—et qui est mort tout récemment.

—Hein?

—Mort peut-être de ses caresses,

mort par contagion, mort de sa maladie.

—Vous devez avoir raison, ma sœur.

Un bacille d'une telle virulence a vite fait de dévorer un enfant. Mais aussi, pourquoi les parents ne s'assurent-ils pas de l'honnête conduite de leurs bonnes. C'est si délicat! Tant pis pour les aveugles!

Amis lecteurs, reliez, puisque loisir vous en est donné, les trois épisodes et voyez la terrible rançon d'une terrible négligence.

La mère du bel enfant qui dort sous les grands arbres du grand cimetière, la mère qui n'a cure de l'âme de son prochain et de la qualité morale de ses aides ou de ses substituts, la mère à l'âme égoïste et païenne voudrait-elle seulement comprendre qu'une servante débauchée sème parfois la mort dans un baiser?

Rançon, leçon.

V. GERMAIN, ptre.

Adoptions: Onze en ce mois; 155 depuis janvier.

Aumônes: \$51.00 par courrier; \$8.25 par la poste; \$110.00 par versements de berceaux.

OXYMEL

SIROP AU MIEL. Oxy-mel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Laverne et W. Brunet.

Parut plus jeune en maigrissant

Fardeau de graisse inutile

Voici un autre cas où l'élégante silhouette de la jeunesse a remplacé la lourdeur disgracieuse de l'âge moyen. C'est une maîtresse de maison qui écrit ce qui suit:

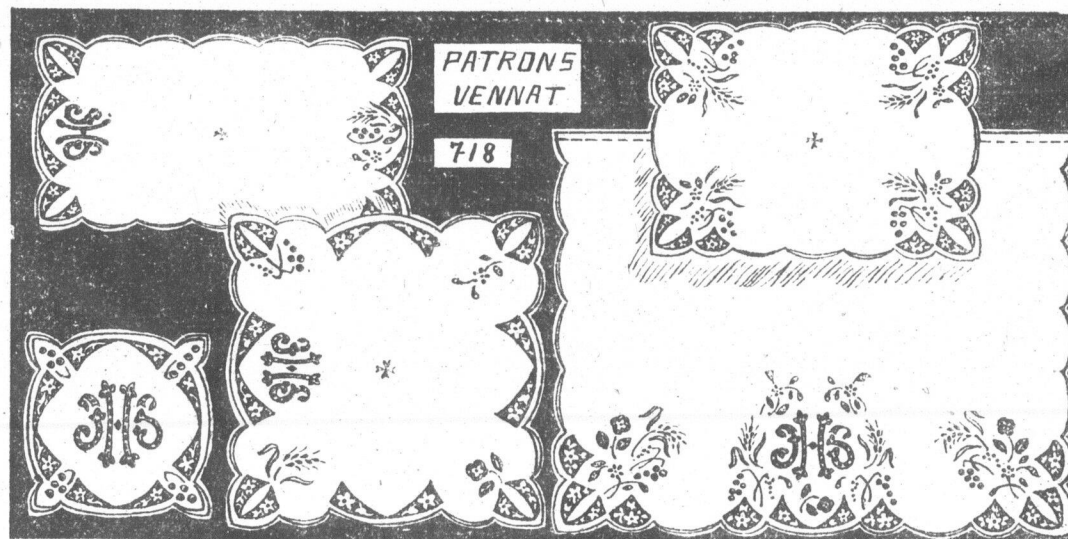
"Je ne me rappelle pas combien je, pe-sais, mais je sais que j'étais très grasse—un véritable fardeau pour moi-même. J'ai maintenant pris trois bouteilles de Sels Kruschen et déjà je suis beaucoup plus mince. J'ai plus de 56 ans, mais on ne m'en donne que 40. Vous pouvez vous imaginer si je suis fière de moi. Et tout ce que je dis ici est l'absolue vérité. Je prenais d'abord une cuillerée à thé de Sels chaque matin dans de l'eau chaude jusqu'à ce que j'eus employé trois bouteilles. Aujourd'hui, je n'en prends plus qu'une demi-cuillerée à thé chaque matin. Je ne saurais trop recommander les Sels Kruschen, car, à mon avis, ils valent leur pesant d'or." (Mme) A.H.

Les Sels Kruschen combattent la cause de l'embonpoint en aidant les organes internes à fonctionner normalement—à éliminer chaque jour les déchets et poisons qui, si on les laisse s'accumuler, sont transformés par l'organisme en tissus graisseux.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée, Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

La broderie est un agréable passe-temps



No 718. Set d'Au-tel superbe dessin au riche point de cordonner, superbe d'apparence, quoique relativement pas très long à faire. Patrons à tracer amiet 25c, corporal 20c, trois autres morceaux ensemble 30c. Perforé amiet 50c, corporal 25c, 3 autres morceaux ensemble 56c. Au fer chaud amiet 35c, corporal 30c, manuterge 25c, purificateur 25c, pale 20c.

Les 5 morceaux ensemble estampés sur belle toile fine spéciale pour lingerie d'église \$3.75 ou \$4.75 suivant la qualité. Coton M.F.A. première marque française fil à broder environ 90c.

Album de layette. 15c Catalogue de broderie 20c.

Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, CASIER 159, ST-ROCH, QUÉBEC.

Vous n'avez pas la peine d'écrire

Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Non

☐

R.R. No

NOUVEAU

Bureau de poste

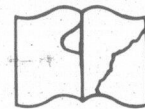
☐

Comté

Province

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.



DE TOUT TEMPS LE MEILLEUR MOYEN!

TARIF

Pour les abonnés en règle avec le journal, 2c du mot.

Pour non abonnés, 3c du mot. Les annonces classées sont payables d'avance.

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée

Case 159, B. P., St-Roch

Québec, P. Q.

LES petites annonces du "Bulletin de la Ferme" sont encore, comme de tout temps, le moyen de choix pour disposer de ce que vous avez à vendre: animaux, volailles, instruments agricoles, etc.

Un essai coûte peu et convainc

Nous garantissons la publication des annonces reçues le lundi matin, dans le numéro courant.

Le Bulletin de la Ferme Revue Hebdomadaire

CONSULTEZ AUX INTERETS DE LA FERME

Publié par
LE BULLETIN DE LA FERME Ltée
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314
Avenue des rois St-Vallier et de la Couronne, Québec

TARIF des annonces: 20c la ligne.
CLASSIFIÉES: 3 sous du mot, payables d'avance.
ABONNEMENT: (Par année) strictement payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec, \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers, \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES.—Pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé trans payé. National Manufacturing Co., Dept. 34, Montréal. Nos 28 à 52 N84 D.

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant une machine à coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Envoyez à Ontario Neckwear Company, Dept. 124, Toronto, 8, Ont. Nos 36-37-38-39 à 501 M. P.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des produits de notre pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser 100% de commission. Envoyez aujourd'hui pour échantillon produit et détails. Ontario Neckwear Company, Dept. 518, Toronto, 8, Ont. Nos 36-37-38-39 à 501 M. P.

GAGNEZ DE L'ARGENT FACILEMENT en agissant comme notre représentant dans la vente de nos arbres et arbrisseaux. Produits connus partout pour leur haute qualité. Commission payée hebdomadairement. 900 variétés éprouvées. Envoyez votre coupon. Le plus bel équipement pour visiter dans la région. S'adresser: La Cie Pépinière Dominion, Montréal. Nos 36 à 531 K. M.

HOMMES ET GARÇONS.—Apprenez le métier de barbier, c'est la meilleure place à Québec, conditions avantageuses, commission payée en appoint. Quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner salaire. Dans votre intérêt n'hésitez pas. Envoyez au Collège des Barbiers de Québec, 807, 873 St-Vallier, Québec, P. Q. Nos 36 à J. N. O. N001.

Volailles à Vendre

BELLES OCCASIONS pour acheter des poulettes 3 semaines, 28c, 4 semaines, 35c chacune, aussi poulettes plus âgées. Prix sur demande. Anas poussins partis. Baden Electric Chick Hatchery, Route 7, Baden, Ont. x 39 — M. P. 36-37-38-39

POUSSINS PARTIS, aussi poulettes, tous âges de 1 à 20 semaines, poids d'un an, coqs et cochettes. J. C. Tweedie, Route 7, Fergus, Ont. x 27 — M. P. 36-37-38-39

POULETTES.—Quatre semaines et plus. Rocks barres, Rocks blanches, Wyandottes et Leghorns. Top Notch Chick Hatchery, 29 rue Ontario, Stratford, Ont. M. P. x 36

300 POULETTES P.R.B., provenant de mères sélectionnées, avec sang éprouvé. Ces poulettes sont âgées en avril. Informations et prix, s'adresser à Thos. Marchessault, St-Antoine, Cte Verchères, P. Q. 35-36-37—P05.

POULETTES, tous âges, de 5 à 20 semaines. Rocks barres et Leghorns. Owen Sound Chick Hatchery, Owen Sound, Ont. M. P. x 15

BELLES POULES 1 AN: Leghorn Blanches 60 cts. Magnifique laine, habitant arde, blanche 50 cts la livre. Hervé Laporte, Ferme Avicole, St-Jean Matha, Cte Joliette, P. Q. Nos 36 P63

TABLETTES TOUSSINE POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Courbure, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi les vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédies 1 RANCO sur réception du prix \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec à la pharmacie Brunet, rue St-Joseph.
Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.



DIVERS

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs! Empruntez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avez aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier" 35, Notre-Dame-Ouest, Montréal. No 50—J. N. O. X05.

JOLIES ROBES POUR DAMES.—Sur réception de \$2.00 vous recevrez suffisamment de jolis coupons pour faire cinq robes. Aussi coupons pour chemises, tabliers, 30c la livre, poste payée. J. Nap. Fecteau, St-Zacharie, Cte Beauce, P. Q. J. N. O. X05.

BONNE BATTEUSE "MOODY" avec empoignée et décharge à main. Moteur à essence 6 C.V. "Fairbanks", poulie triction Mag., bon ordre. Les deux \$125.00, ou séparé. Aimé Voghel, voyageur, Ste-Madeleine, Cte St-Hyacinthe, Qué. No 36, 37, 38—P05.

TOUT ACHETEUR DE CENTRIFUGE s'engageant à acheter à Aimé Voghel pour avoir le Roi des centrifuges. Garantie pour 10 ans; cerçage parfait. Echappe des vieux centrifuges alloués. Aimé Voghel, voyageur, Ste-Madeleine, Cte St-Hyacinthe, P. Q. No 36, 37, 38—P05.

AIGUILLES A CROCHETER LES TAPIS. Travail facile, rapide. Envoyez pour échantillon. Satisfactions garanties. Noël Fortin, St-Fabien, Cte Rimouski. No 36, 37, 38—P43.

J'ACHETERAI CHARS DE PAILLE nouvelle presse avec 3 broches. Mentionnez quantités à vendre. L. Hardy, St-Basile, Cte Portneuf, Qué. Nos 36, 37, 38, P63.

TOUT HOMME qui a eu une maladie des voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée, dans le traité explicatif du Dr Prévost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage", envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. No 50—J. N. O. X291.

"Clippers Tondeuses"

Clippers. Lames aiguës, ouvrage garanti. 30c le set. Herménégilde Fontaine, 618, Notre-Dame, Pierreville, Cte Yamaska, P. Q. Nos 36, 37, 38—P43.

Animaux à Vendre

A VENDRE.—Bétail canadien de tout âge, mâles et femelles Berkshire, montons Leicester et Cheviot. H. Charpentier, Clairvaux, Cte Bagot, P. Q. Nos 35, 36—P05.

Animaux à Fourrure

BEAUX FITCHS BLANCS, bruns et couleur, martre de roche à vendre d'ici au 15 septembre, à \$4.00 chacun, \$12.00 le trio. Aussi chats sauvages, \$15.00 le couple. S'adresser immédiatement à X.X.X. Cassier postal, St-Aubert, Cte l'Islet, P. Q. P55—33, 34, 35, 36.

Terres, Maisons à vendre

TERRES A VENDRE.—A St-David, St-Jean Chrysostôme, St-Louis de Pintendre, Lauzon, Beaumont, St-Michel, Beauport, Château Richer, St-Augustin, St-Anselme, Lorette, Charlesbourg, terres avec verger, sucrerie, clientèle de lait, avec le roulant, la récolte, près des villes, à vendre à bonnes conditions, aussi une presse à foin internationale avec foudre automatique, fonctionnant avec engin. S'adresser à E. Lemieux, 114 Des Franciscains, Québec. Nos 36—X561.

Prix de dernière heure

Mardi, 28 Août 1934

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé 19 1/2c
Fromage coloré 10 1/4c

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.

LAINES

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.

Laine blanche non lavée 11c F.A.B.
Laine blanche lavée 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.
Laine blanche non lavée 20c la lb.
Laine lavée 27c la lb.
F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN
143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boeufs salées 04 1/2c la lb.
Peaux de Boeufs fraîches 04 1/2c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers à la pièce 50c chaque. Peaux de veaux Deacons de campagne à 35c chacune.

Peaux de Chevaux de bonne qualité \$1.50 sans crin et queue, 15c de moins. Laine blanche non lavée à vendre à 17c la lb. F.O.B. Québec.

Peaux d'agneaux de septembre, 25c chacune.

Prix garantis du 3 sept. au 15 septembre 1934.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts 55 80
Patente Hungarian, 98 lbs 2 55
1ère patente, Manitoba, quarts 5 40
98 lbs 2 35
Forte à levains, quarts 5 30
98 lbs 2 30
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs 2 40
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs 2 30
Farine à engrais 1ère qualité 1 85

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Argentin 1 10
Avoine alimentation No 1 55
recrifiée 57 1/2
Avoine No 2 C. W. recrifiée 62 1/2
Blé d'engrais, 98 lbs 1 50
Orge d'alimentation 72 1/2
Sarrasin d'alimentation 90

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros 32 00
Farine de viande, fine, 50% 3 00
Farine de viande, fine, 60% 3 50
Os broyés, gros ou fin 2 25
Farine de poisson 3 00
Farine de Luzerne 1 75
Ecaillés d'huîtres, volailles 85
Fécules d'huîtres, poussins 85
Gravier, gros ou fin 1 25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs 1 00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs 1 10
Lait écrémé en poudre 9 00
Huile de foie de Morue: 1 gallon 1 00
Moulée pour la ponte 2 30
Moulée pour poussins 2 60
Moulée pour croissance 2 45
Grains mélangés pour poules 2 10 à 2 30
Grains broyés fins, poussins 2 45
gros, poulets 2 40

DIVERS

Le minot
Pois à soupe \$1.80 à \$2.00
Fèves blanches, triées 1 60
" triées Prime 1 55
" triées yeux jaunes 2 25

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé \$1.35
Gru 1 45
Gru Blanc (Middlings) 1 60
Blé d'Inde moulu 2 00
Moulée d'Avoine, fine 1 75
Moulée d'Orge, fine 1 55
Tourteaux de lin 2 00
Gruau d'avoine, jute 80 lbs 2 85
coton 80 lbs 2 90
Drèches brasserie séchées 1 50
Molassine 2 50
Moulée à veaux 3 20
Moulée laitière 18% 1 95
" 24% 2 25
Foin la tonne 16 00
Paille la tonne 11 00
Pot Barley 2 75
Pearl Barley 3 75

Sucre (Sacs 100 lbs)
Granulé, No 1, sac coton \$5.50
Cassonade, No 1 5 20
Cassonade, No 2 5 10
Cassonade, No 3 5 00

Méclasse (Barbades):
No 1, barils 25 gals, le gal \$ 58
Sel le sac
Sel fin, sac 140 lbs \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs 95

Saindoux:
En seaux 20 lbs \$2.20

LARD SALÉ

Gras de dos:
30 x 40 more, (200 lbs au baril) \$37.00
40 x 50 more, (200 lbs au baril) 36.00
50 x 60 more, (200 lbs au baril) 35.00
60 x 70 more, (200 lbs au baril) 33.00

Clear fat:
25 x 35 more, (200 lbs au baril) \$32.00
Canadien Short Cut, gras et maigre 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	6 sept 1934	7 sept 1933	4 sept 1924
Beurre No 1, Past.	19 1/16	17 7/16	35 1/4
Fromage Coloré.	9 13/16	9 1/8	17 1/4
Fromage Blanc	9 11/16	8 15/16	17
Oufs Frais	26	24	39
Veaux de lait vivants	5	5 1/2	07
Bouillons vivants choix	4 3/4	4 1/2	06
Agneaux printemps	5 1/2	5 1/2	11
Porcs vivants	9.25	7.25	11
Poulets vivants	19	19	

Pour produire et rentrer au moyen des méthodes qui avaient cours il y a 100 ans la récolte actuelle de blé des trois provinces des Prairies, il faudrait les bras de tous les cultivateurs canadiens, de leurs fils et de leurs engagés, dix heures par jour pendant une période de 113 jours, soit à peu près le temps normal qui s'écoule entre les semailles et la moisson.—Dr. J. F. Booth.

Les services avicoles du Ministère fédéral de l'Agriculture jouent un rôle prépondérant dans les travaux avicoles partout au Canada. Ils aident aux cultivateurs à organiser des pools. Ils donnent des instructions à tous les intéressés sur l'engraissement, la préparation, le classement et l'emballage des volailles, et inspectent des wagons de volailles sur tous les points du Canada.

La Coopérative

Fournit les o

Semaine

BEURRE

Avec une demande très part de nos opérateurs locaux d'emmagasinage ou pour diat, notre marché a été une baisse a été enregistré.

Mardi après-midi, le courant, le numéro un payé au gros de 19 1/2c à 19 1/4c.

FROMAGE

Le marché au fromage plus faible. La demande quille de la part du marché cours des derniers jours baisse assez sensible dans ling (argent anglais) ont été faire fléchir les prix.

ŒUFS

Une hausse de un sou l'enregistrée dans les prix au dernière semaine. La forte dans les arrivages comparés précédente, la demande très

Fruits et Lég

En date du 31 août, le bulletin madaira publié par le Comral des fruits à Ottawa rap récentes journées fraîches avons eues ainsi que quel ont aidé considérablement tion des fruits, bien qu'il fa de la pluie pour favoris croissance. L'insecte connu de ver de chemin de fer se des vergers grâce au systè obligatoire qui a été adopt vernement.

La récolte de pommes fa pas très prometteuse, cell McIntosh sera moyenne d districts. Il a grêlé la sema dans la région de St-Jose mais les dommages ne son Il y a beaucoup de tomates, soient plutôt petites elles s qualité.

L'arrachage des pommes commencé un peu partout rapports qui nous parvienn que les tubercules sont de seur.

Les arrivages à Montréal peu moins forts que la sema soit 302 wagons contre semaine précédente. Il est de pommes, 3 d'oignons, ssortis, 10 de légumes ass bananes et 32 wagons de caux.

LES POMMES

Les prix à Montréal; du Panier \$1.10 à \$1.25; du \$1.00. A Québec, Duchesse rente, No 1, \$1.50 le minot \$1.15 à \$1.25.

POMMES DE TER

A Montréal.—Montréal re 33 wagons de pommes Maritimes. L'offre est a demande moyenne, le prix les Montagnes Vertes No le sac de 80 lbs. Nouvelle Blanches No 1, 80 lbs., 40 35 à 40c.

A Québec.—Réceptions p camion. Offre libérale, der rée, marché ferme. Mon No 1, 80 lbs., 50 à 60c la po

PRIX de REMISE d

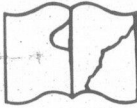
ŒUFS

A gros
A moyens
C

LARD

No 1, 90 à 140 lbs
No 2, 140 à 175 lbs
No 3, 175 à 225 lbs

Nous ne recevons pas Voir plus hau



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 27 août au 3 septembre

BEURRE

Avec une demande très limitée de la part de nos opérateurs locaux pour fin d'emmagasinage ou pour besoin immédiat, notre marché a été tranquille et une baisse a été enregistrée dans les prix.

Mardi après-midi, le 4 septembre courant, le numéro un pasteurisé était coté au gros de 191c à 191 1/2c la livre.

FROMAGE

Le marché au fromage a été un peu plus faible. La demande plutôt tranquille de la part du marché anglais au cours des derniers jours ainsi qu'une baisse assez sensible dans la livre sterling (argent anglais) ont été de nature à faire fléchir les prix.

ŒUFS

Une hausse de un sou la livre a été enregistrée dans les prix au cours de cette dernière semaine. La forte diminution dans les arrivages comparés à la semaine précédente, la demande très active pour

consommation immédiate ont été les principaux facteurs de cette avance de prix.

VOLAILLES VIVANTES

Il y a eu peu de changement à noter sur le marché aux volailles vivantes; les prix restent les mêmes excepté cependant pour les canards qui sont actuellement peu recherchés et dont une baisse de un sou a été enregistrée dans les prix.

Avec l'approche des fêtes juives les plus importantes de l'année qui auront lieu les 10, 19 et 24 septembre prochain, nous prévoyons une demande assez active et les prix devraient se maintenir stables pour d'ici quelque temps.

VEAUX ABATTUS

Marché ferme aux prix actuels.

PORCS ABATTUS

La diminution dans les arrivages et une offre plus restreinte a été de nature à maintenir notre marché un peu plus stable.

Fruits et Légumes

En date du 31 août, le bulletin hebdomadaire publié par le Commissaire fédéral des fruits à Ottawa rapporte que les récentes journées fraîches que nous avons eues ainsi que quelques averses ont aidé considérablement à la coloration des fruits, bien qu'il faudrait encore de la pluie pour favoriser encore la croissance. L'insecte connu sous le nom de ver de chemin de fer semble disparu des vergers grâce au système d'arrosage obligatoire qui a été adopté par le gouvernement.

La récolte de pommes fameuses n'est pas très prometteuse, celle de variété McIntosh sera moyenne dans tous les districts. Il a grêlé la semaine dernière dans la région de St-Joseph du Lac, mais les dommages ne sont pas élevés. Il y a beaucoup de tomates, quoiqu'elles soient plutôt petites elles sont de belle qualité.

L'arrachage des pommes de terre est commencé un peu partout et tous les rapports qui nous parviennent indiquent que les tubercules sont de bonne grosseur.

Les arrivages à Montréal ont été un peu moins forts que la semaine dernière, soit 302 wagons contre 366 pour la semaine précédente. Il est entré 3 chars de pommes, 3 d'oignons, 75 de fruits assortis, 10 de légumes assortis, 179 de bananes et 32 wagons de fruits tropicaux.

LES POMMES

Les prix à Montréal: Duchesse No 1, Panier \$1.10 à \$1.25; domestique \$0.90 à \$1.00. A Québec, Duchesse et Transparente: No 1, \$1.50 le minot; domestique \$1.15 à \$1.25.

POMMES DE TERRE

A Montréal.—Montréal détient encore 33 wagons de pommes de terre des Maritimes. L'offre est abondante, la demande moyenne, le prix ferme. Vieilles Montagnes Vertes No 1, 20 à 25c le sac de 80 lbs. Nouvelles de Québec, Blanches No 1, 80 lbs., 40 à 50c; No 2, 35 à 40c.

A Québec.—Réceptions par bateau et camion. Offre libérale, demande modérée, marché ferme. Montagne Verte No 1, 80 lbs., 50 à 60c la poche.

Savez-vous que:

Les principaux modes d'utilisation du miel dans les grands pays du monde sont les suivants: (1) la consommation en nature; (2) différentes industries manufacturières, pâtisseries, boulangeries, pharmacies, etc.; et (3) l'industrie des restaurateurs.

Il a été démontré que les tout jeunes dindons, de même que les poussins d'un jour, peuvent être expédiés sans danger. M. Joseph Hodgson, de Mindemoya, Ile Manitoulin, qui pratique l'élevage des dindons depuis bien des années, désire vendre sa production de bonne heure cette année pour pouvoir consacrer tout son temps à ses renards argentés et à son commerce de tourisme dans l'Ile Trésor qu'il décide de vendre des œufs pour l'incubation et des dindons d'un jour. Avec l'aide du Représentant agricole il entreprit de remplir une commande de 400 oiseaux. Cette commande ne put être remplie immédiatement, quoiqu'il se servit de dindes et d'incubateurs, mais tous les dindonneaux qui étaient prêts au commencement de la saison furent expédiés comme dindons d'un jour. Le reste de la commande dut attendre et fut complété par l'expédition d'oiseaux âgés de dix à quinze jours. Les dindons d'un jour furent expédiés dans des caisses régulières à poussins, les plus vieux dans des cages à petits-fruits, chaque section logeant de six à huit dindonneaux. Il y avait dans les caisses de petites mangeoires contenant une bonne provision de pâtée molle et les pertes au cours de l'expédition ont été à peu près nulles.

Votre cheval TOUSSET-T-112. Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Etabli en 1899.



PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC

ŒUFS		Veaux abattus engraisés au lait	
A gros	28c doz.	Bon	10c la lb.
A moyens	26c "	Moyen	08c "
C	20c "	Commun	06c "

LARD		Agneaux abattus	
No 1, 90 à 140 lbs.	11c la lb.	No 1, 35 à 45 lbs.	10c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.	10c "	No 2, 30 à 35 lbs.	09c "
No 3, 175 à 225 lbs.	09 1/2c "	No 3, 25 à 30 lbs.	08c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Saveur distinctive



MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 1er SEPT. 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 28 AOUT 1934 INCLUSIVEMENT.

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
No 1 pasteurisé	191 1/2c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé	189 1/2c	No 1	911 1/2c
No 2	181 1/2c	No 2	811 1/2c

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

POULES VIVANTES

A	15c la lb.
B	13c "
C	11c "
Coqs	08c "

JEUNES CANARDS VIVANTS

A	14c la lb.
B	12c "
C	10c "

VIEUX CANARDS VIVANTS

A	11c la lb.
B	9c "
C	8c "

"Poulets à Griller (Vivants)"

comprenant Blanc et de couleurs

A—2 1/2 lbs.	16c la lb.
B—2 lbs.	13c "
C—1 1/2 lb.	11c "

Poulets Vivants

A 5 lbs et plus	19c la lb.
B 4 lbs à 5 lbs	17c "
C 3 lbs à 4 lbs	13c "

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8 à 10c la lb.

ŒUFS

A gros	26c la lb.
A moyens	24c "
B	23c "
C	19c "

Pigeons vivants, le couple 20c

PORCS ABATTUS

No 1	11 1/2c la lb.
No 2	10 1/2c "
No 3	9 1/2c "

VEAUX ABATTUS

engraisés au lait

Bon	8 1/2c la lb.
Moyen	6 1/2c "
Commun	4 1/2c "

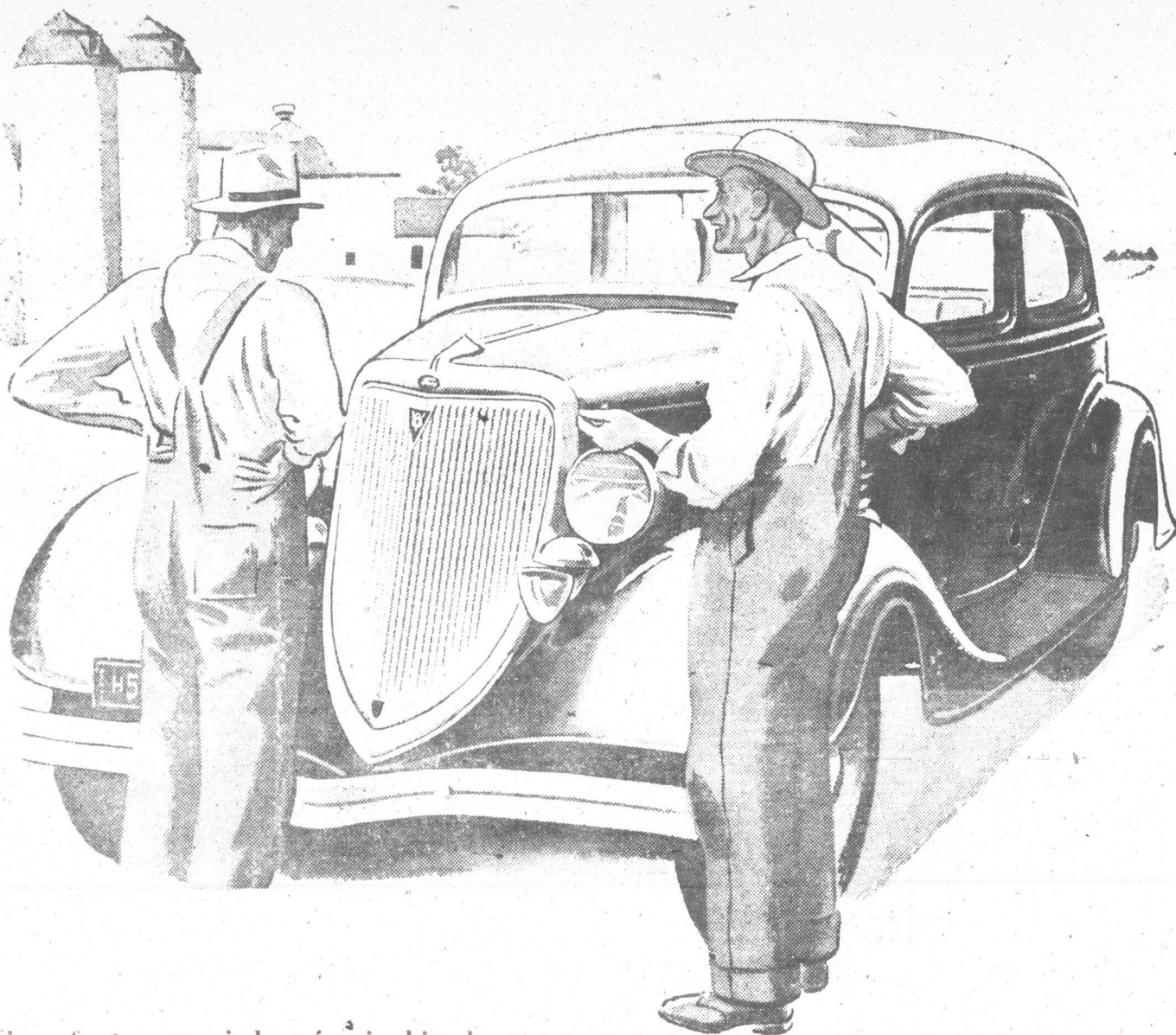
Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 3 sept. 1934.

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Liée

Pores		Veaux de lait	
Pore à bacon (Select)	180 à 220 lbs. \$9.25	Choix	5c à 6c la lb.
Prime de \$1.00		Bon	4 1/2c à 5c "
		Moyen	4c à 4 1/2c "
		Commun	3c à 3 1/2c "
Prime de \$1.00		Veaux de champs	
Pore à bacon	180 à 220 lbs. \$9.25	Bon	2 1/4c à 2 1/2c la.
		Commun	2c à 2 1/4c "
Pore à boucherie	160 à 230 lbs. \$8.75	Agneaux du printemps	
Pores légers et à engrais	120 à 160 lbs. \$8.75	Bon	5 1/4c à 5 1/2c lb.
		Moyen	5c à 5 1/2c "
		Commun	3 1/4c à 3 1/2c "
		Bon béliers	4 1/4c à 4 1/2c "
Pores lourds	240 à 270 lbs. \$8.75	Moutons	
		Bon	2 1/2c à 3c lb.
		Commun	1 1/4c à 1 1/2c "
Extra lourds	270 lbs ou plus \$8.25	Bouvillons	
Trues	\$6.75 à \$7.50	Choix	4 1/2c à 4 3/4c lb.
Vaches		Bon	4c à 4 1/2c "
Choix	2 1/2c à 2 3/4c lb.	Moyen	3c à 3 1/2c "
Bonne	2c à 2 1/4c "	Commun	2c à 2 1/2c "
Moyenne	1 3/4c à 2c "	Commun (légers)	1 1/4c à 1 1/2c "
Commune	1 1/4c à 1 1/2c "	Taureaux	
Très commune	1c à 1 1/4c "	3c à 3 1/2c	2c à 2 1/2c
		2 1/4c à 2 1/2c	1 3/4c à 2c
		2c à 2 1/4c	1 1/2c à 1 3/4c
		1c à 1 1/4c	1 1/4c à 1 1/2c

Encore... et Toujours... l'Automobile du Cultivateur!



Il ne faut pas avoir la mémoire bien longue pour se rappeler les mauvais chemins—étroits et poussiéreux—d'il y a quelques années. Et les côtes étaient raides!... Il fallait une auto de premier ordre pour se rendre en ville. Et, dans ce temps-là, le cultivateur n'avait pas une Ford V-8! C'était l'époque où l'on voyait partout l'ancien modèle T, qui, du reste, convenait parfaitement aux routes d'autrefois.

Aujourd'hui, il vous faut une voiture qui roule également bien sur l'asphalte, le sable, le gravier... un véhicule tout à fait différent, capable de se tirer sans encombre d'une série d'ornières tout comme de faire de la vitesse sur le macadam. C'est le cas de la Nouvelle Ford V-8.

Il y a, sous le capot de la Nouvelle Ford, un moteur incomparable—un V-8, et le seul de ce genre qu'on puisse

trouver dans une automobile de moins de \$4000. M. Ford lui-même déclare que ce moteur fournit plus d'énergie au gallon d'essence qu'aucun de ceux qu'il a fabriqués jusqu'ici. Cette puissance, c'est un précieux fonds de réserve dans les montées, les ornières, et sur les chemins défoncés.

Sur la grand'route, la Nouvelle Ford V-8 prend les devants et reste au premier rang. Ses reprises, sa vitesse, son endurance sont inconcevables. Son caractère économique—puisque c'est une Ford!—est une tradition... Spacieuse et confortable à l'avant comme à l'arrière, c'est la voiture idéale pour toute la famille. Elle vous servira fidèlement pendant de longues années.



FORD N'EN A JAMAIS FORGÉ DE PLUS ÉCONOMIQUE!

REÇU LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PER
B-226

S

COOPÉRATION
INDUSTRIELLE

PARAIT
LES JEUX

VOLUME XXI



Irrégularités
Faiblesse d'E
Impuretés de

Offre
Spéciale: Une
médecine vous se
du coupon ci-con

Dr
2501 Wa